

MON JOURNAL

ISSN-0220-4128

ANTARÈS

N°
31

MENSUEL - 4 F.



ANTARES



MENSUEL

FRANCE : 4F
ABONNEMENT tous pays : 48F

paraît au début de chaque mois

●
Vous lirez dans ce numéro :

**ANTARES
LES HÉROS DE HARLEM
L'OEIL DE ZOLTEC**

et nos pages magazine

●
La correspondance devra être adressée à

EDITIONS AVENTURES ET VOYAGES

26, rue d'Aboukir - 75002 PARIS

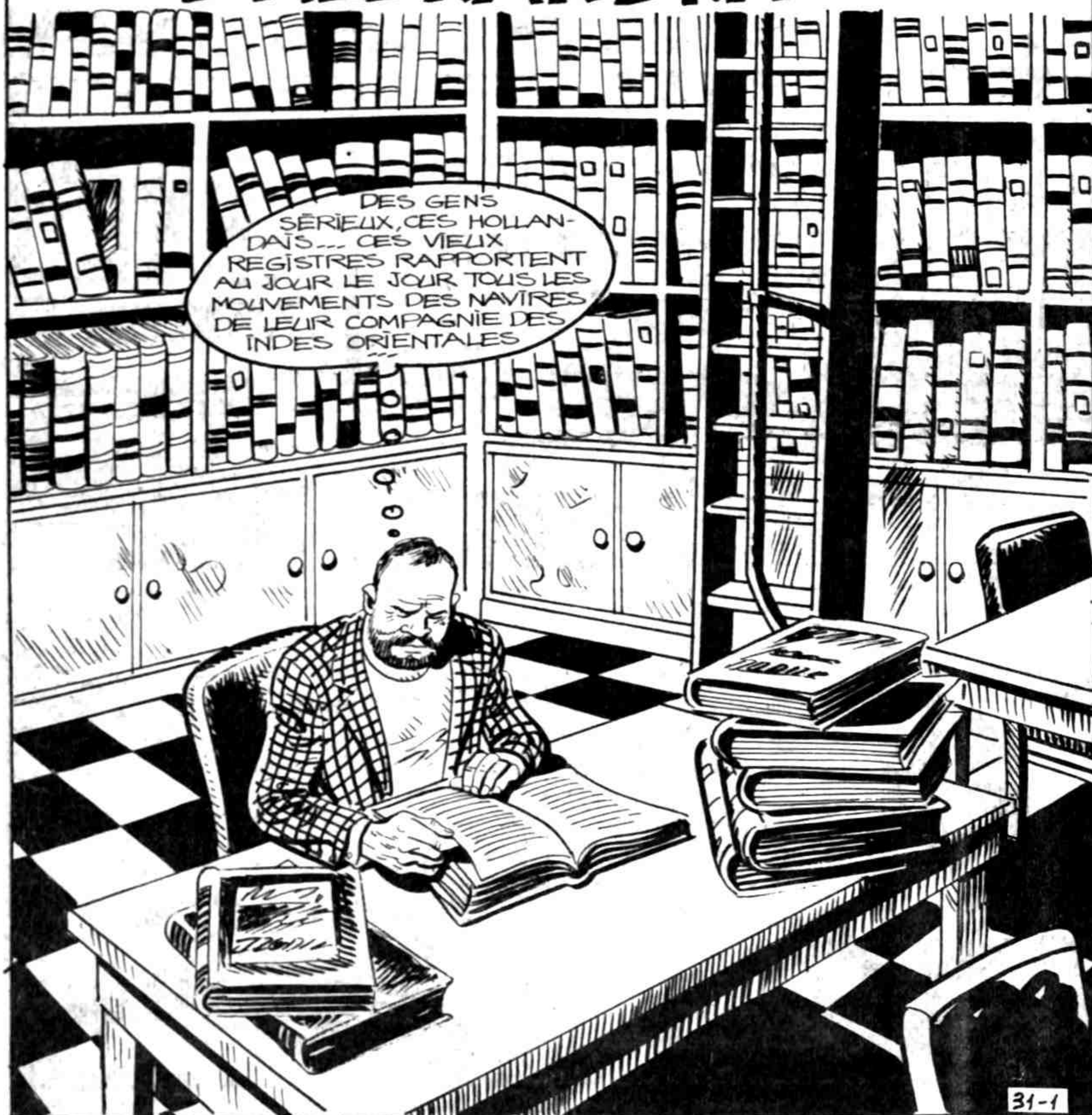
— CCP 12 237 93 —

Avril 1981



ANTARES

LA DERNIÈRE CHANCE D'ALEXANDRA





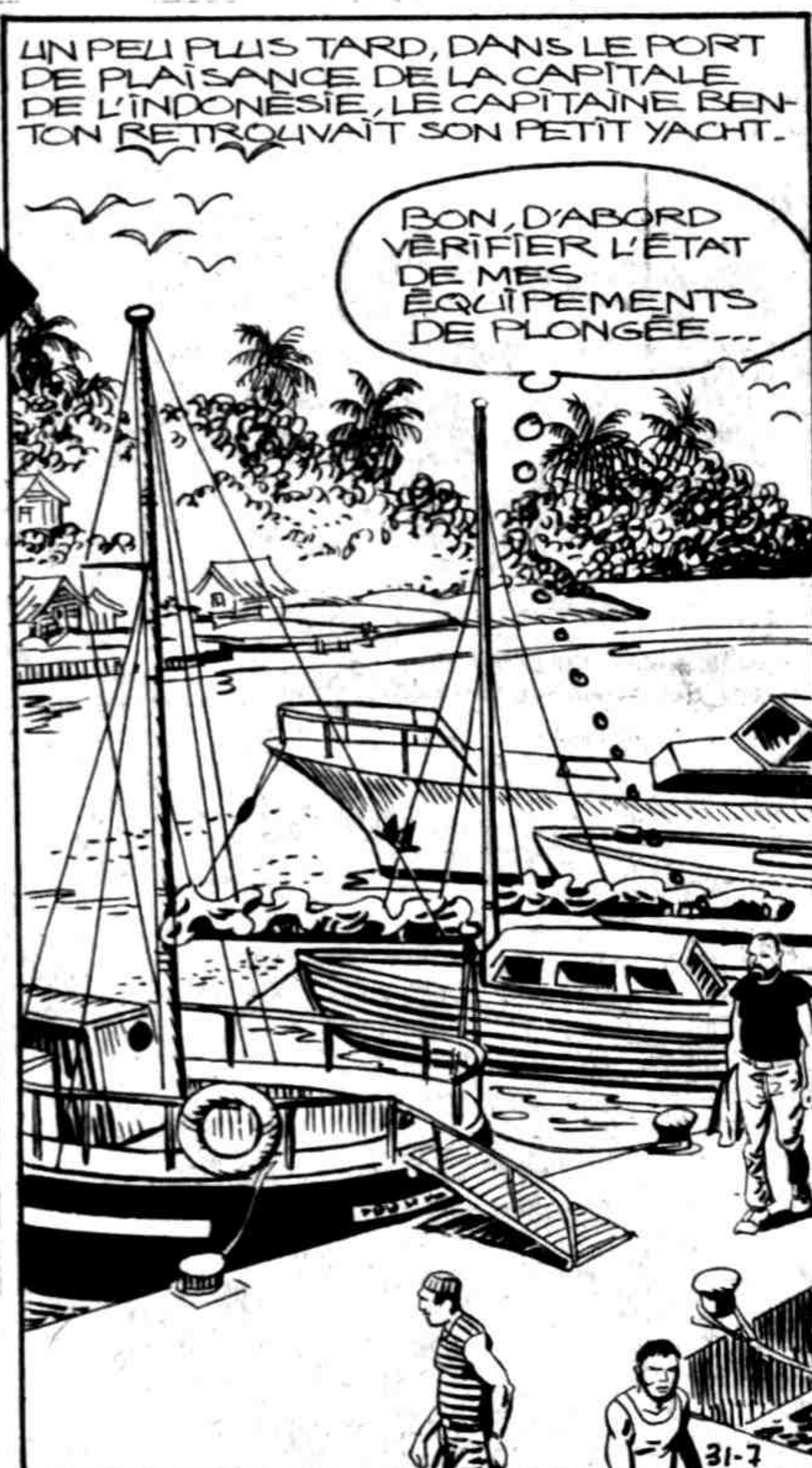


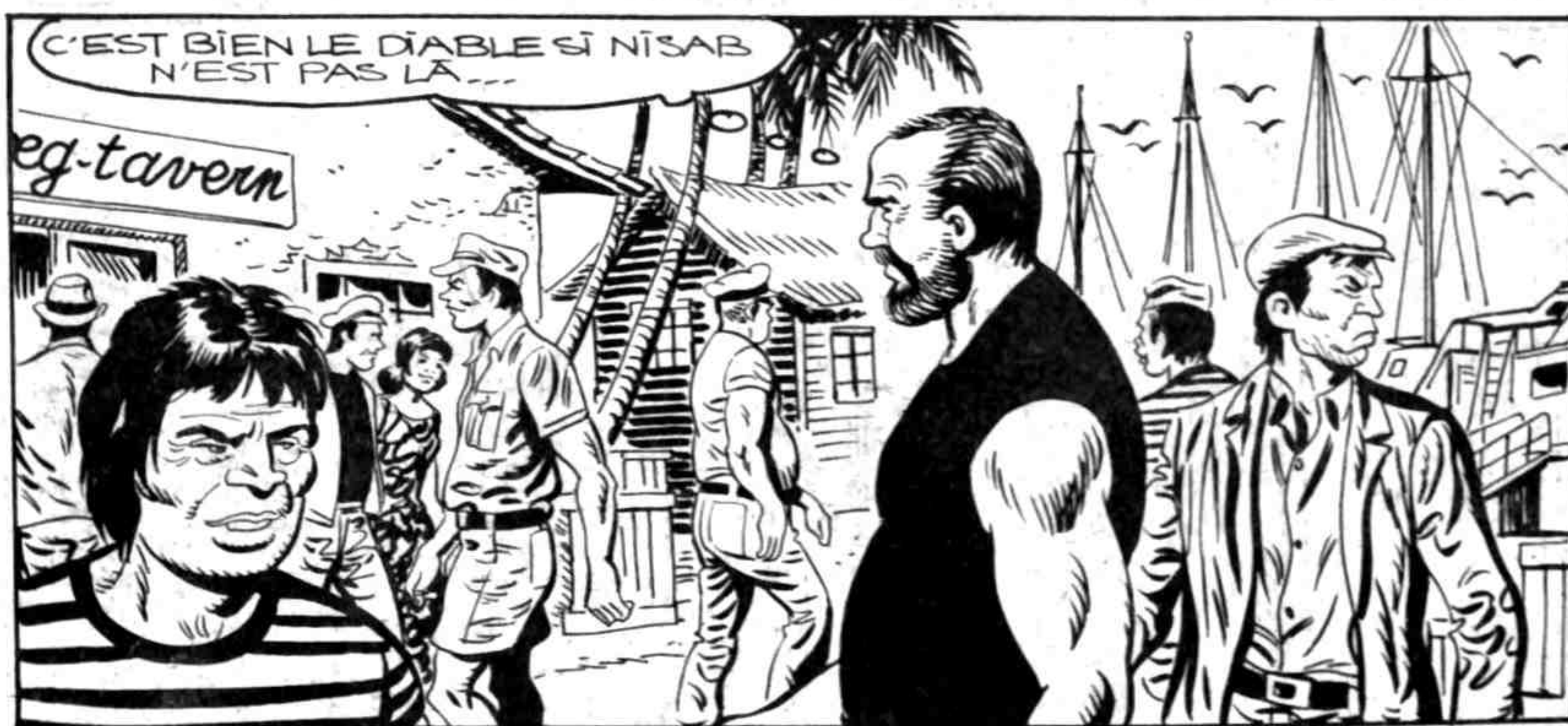
31-3

































...IL FAUT
SORTIR JUSTE
ENTRE DEUX
VAGUES...



...ET VITE SE METTRE
AU SEC POUR ÉVITER
QUE LA SUIVANTE ME
PROJETTE EN AVANT!



SI J'AI BONNE MÉMOIRE, LE VILLAGE
D'AMART EST JUSTE DERRIÈRE
CETTE HAUTEUR, À L'ABRI DES
VENTS DOMINANTS



VOILÀ LA RAISON POUR LAQUELLE
JE T'AI FAIT APPELER, AMI !... IL Y
A DANS NOTRE ÎLE UN HOMME
BLANC QUI EST UNE VRAIE BÊTE
FALIVE !

UNE
BÊTE
FALIVE ?



AH ! ANTARÈS !
LE GRAND CHEF
AMART T'ATTEND
DANS SA CASE,
AMI !

31-19





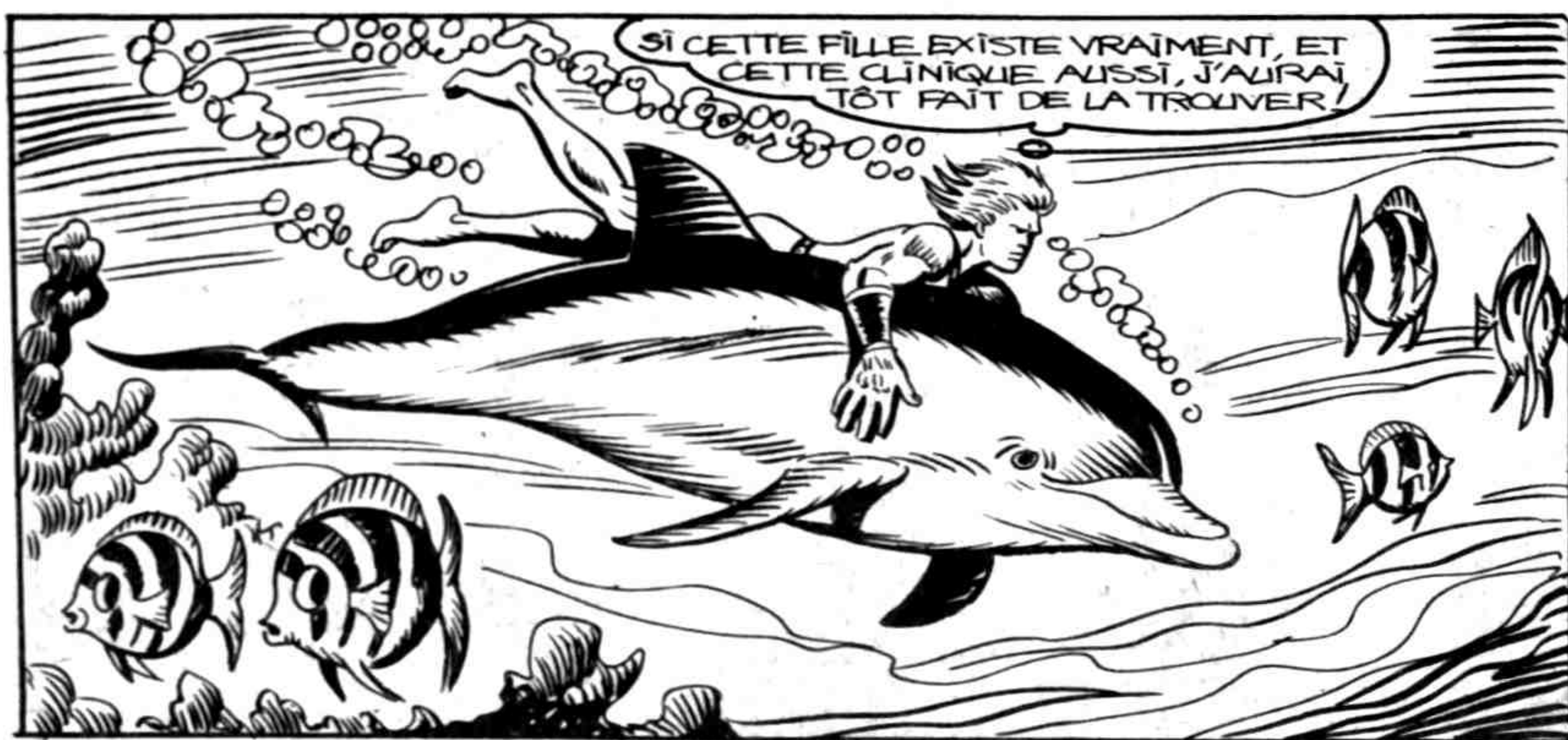
















JE CROIS QUE J'AI COMPRIS!... BENTON
VOULAIT RÉCUPÉRER LE PRÉCIEUX
CHARGEMENT DU NAVIRE COULÉ



... POUR FAIRE ADMINISTRER À
SA FILLE LES SOINS COÛTEUX
QU'EXIGE SA GUÉRISON... MAIS
QUELQU'UN L'A TRAHİ ET A FAİT
COULÉ SON NAVIRE



LA TEMPÊTE S'EST
CALMÉE!... DIRIGEONS-
NOUS VERS LES BAS-
FONDS QUI SE TROU-
VENT NON LOIN
DE L'ÎLE SABAR!

LES
BAS-FONDS
DE SABAR!
JE CONNAIS,
TU PENSES!
EN AVANT!



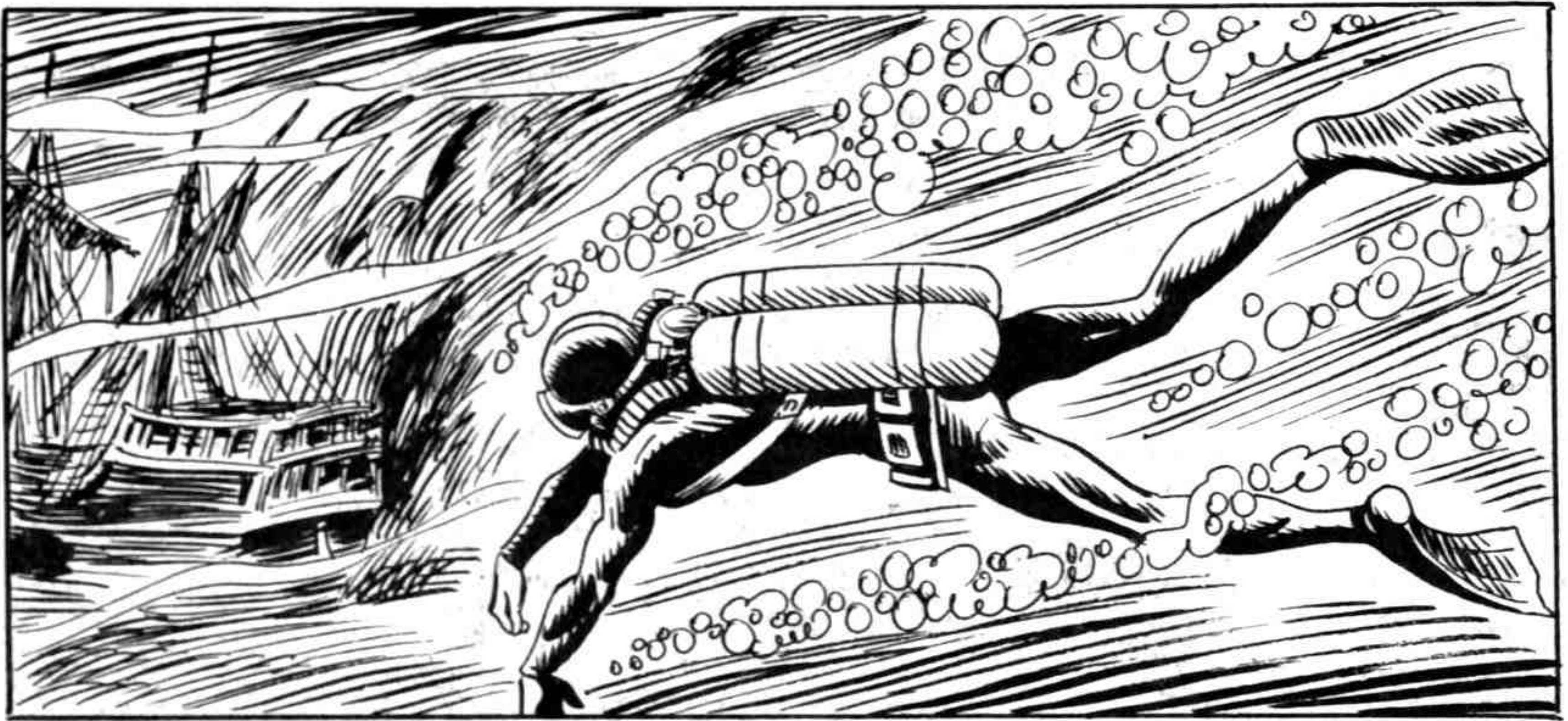
LE LENDEMAIN, JUSTE AU-DESSUS DE CES
MÊMES BAS-FONDS...



BAH! LE TOUT EST QU'ON
RAMÈNE CE QU'ON EST
VENUS CHERCHER,
PAS VRAİ!... À TOUT
DE SUİTE!



31-30

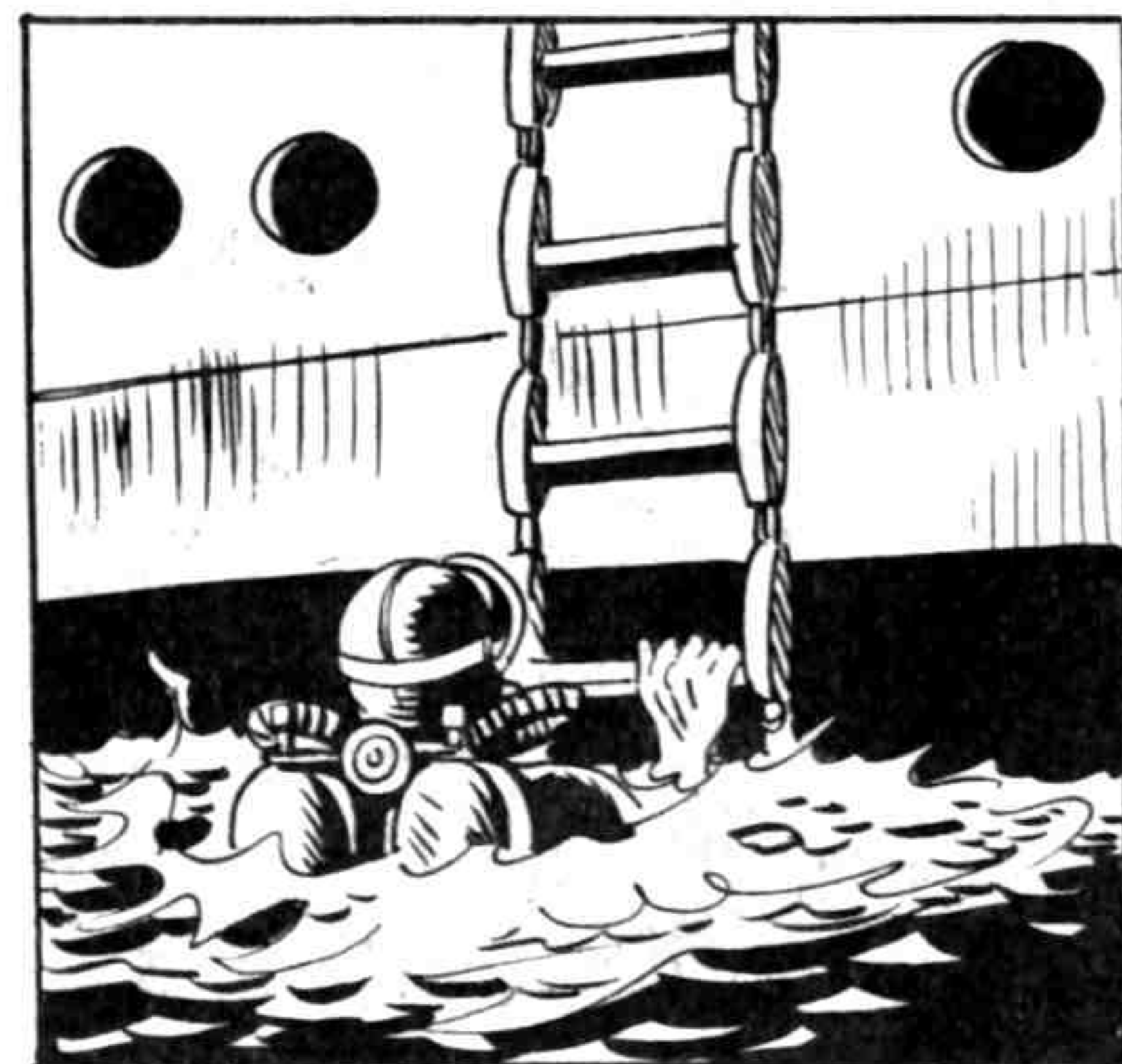


OR, À CE MÊME MOMENT---

HAHA!... LE VOILÀ DONC, LE
FAMEUX NAVIRE... OH!
QUELQUE CHOSE BOUGE,
DANS CE TROU DE LA
COQUE!



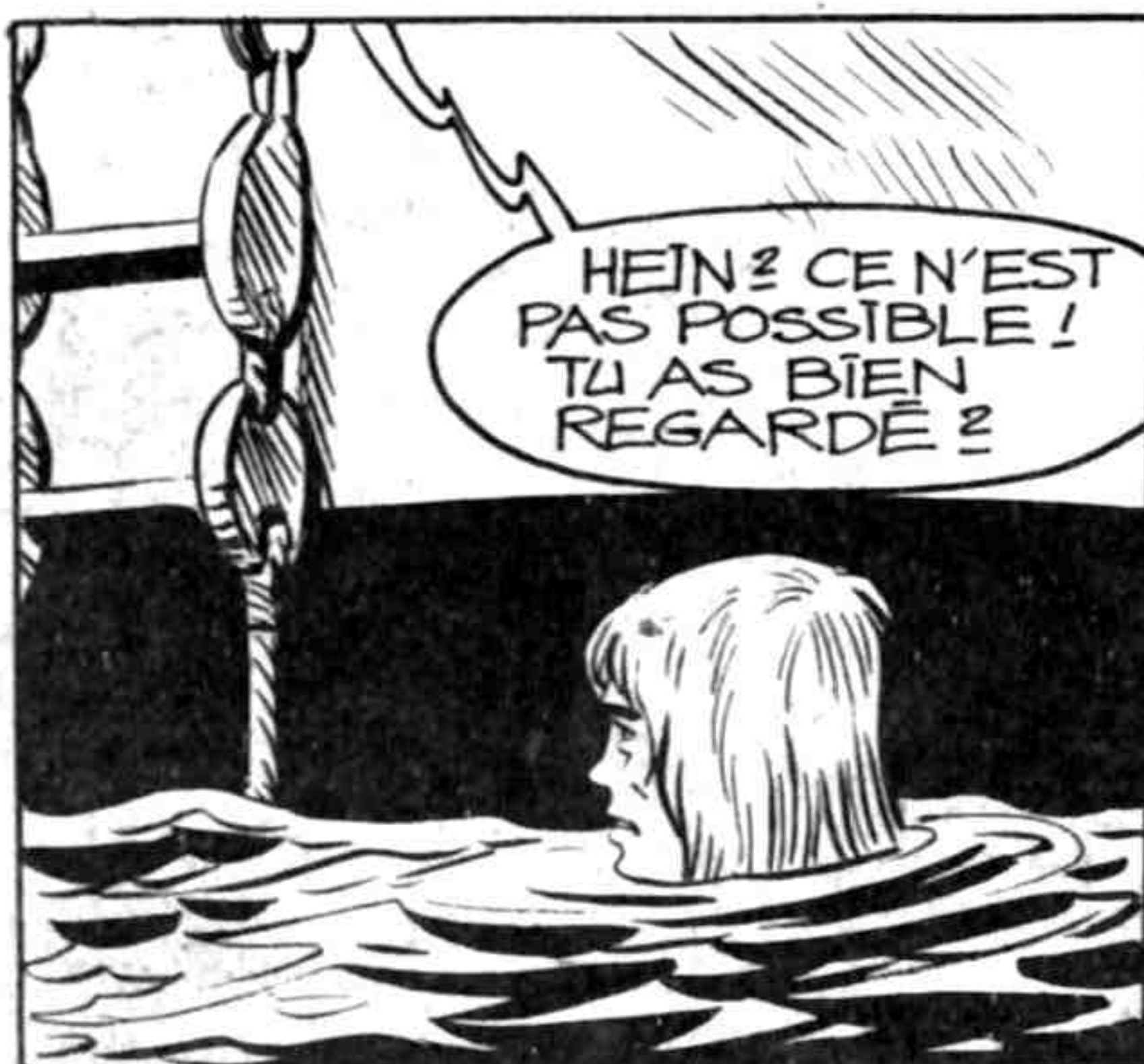
UN HOMME-
GRENOUILLE!...
IL A LES MAINS
VIDES!

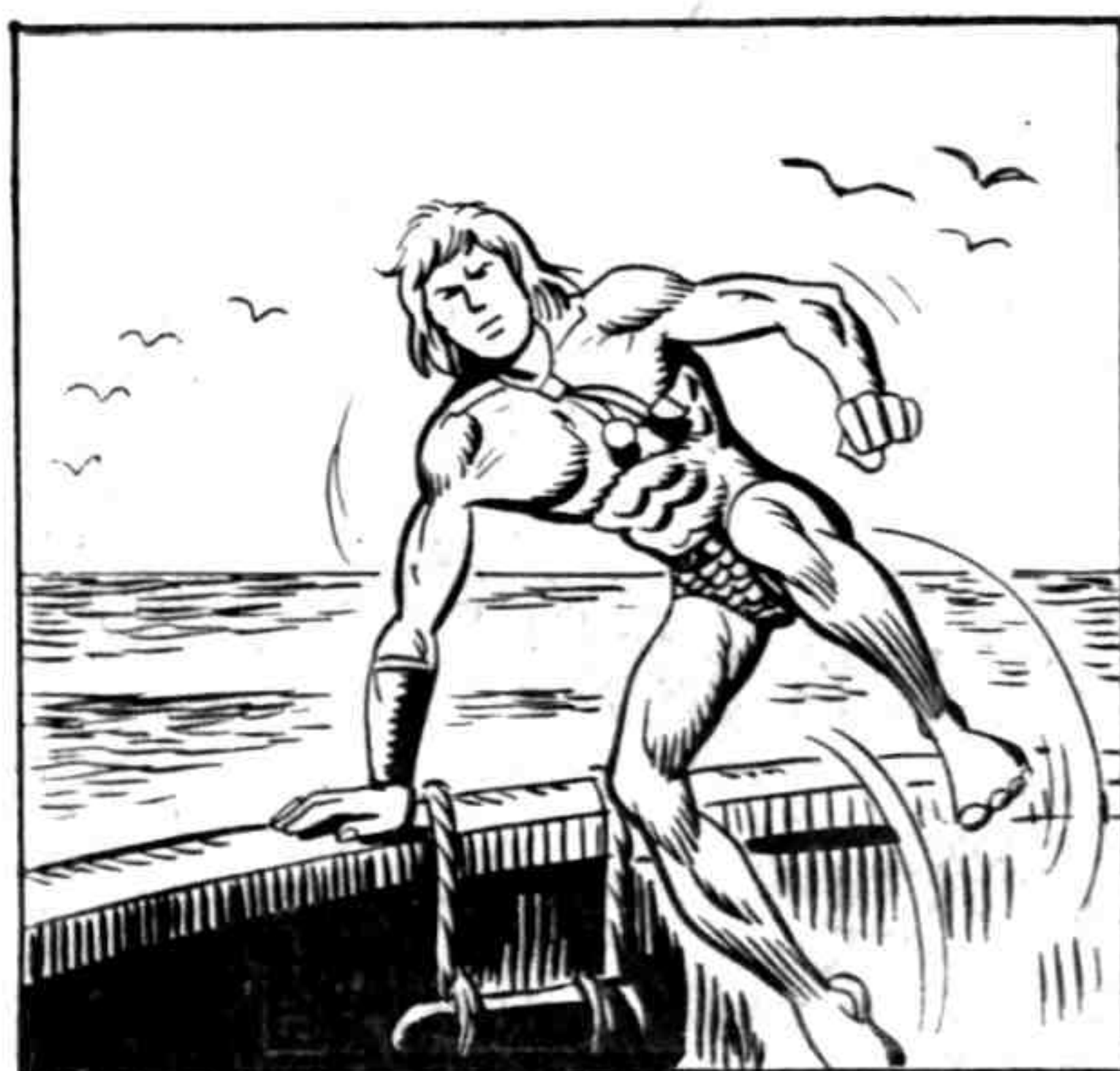


HÉ HÉ HÉ!
TU L'AS TROUVÉ,
CE TRÉSOR?



31-32

















Portrait

**RAOUL
FOLLEREAU**

Pendant plus de trente ans, un journaliste français au grand coeur, a, outre son métier, consacré sa vie aux victimes d'une terrible maladie, dont plus guère d'êtres humains ne se soucient, et qui pourtant existe toujours : c'est la lèpre. Ayant cessé de vivre en 1977, ce qui a signifié pour lui cesser de lutter, il a permis, par la fondation d'une association qui se consacre à aider les lépreux dans le monde entier, à des dizaines de milliers d'êtres humains à recouvrer en même temps que la santé, la dignité.

**UN
APÔTRE
PAS
COMME
LES
AUTRES**

L'anecdote symbolique

Un soir de janvier 1973, un couple parmi tant d'autres, revenant d'Afrique, prit place dans un taxi, à l'aéroport d'Orly. Alors que la voiture roulait en direction de Paris, les passagers évoquaient tranquillement les étapes essentielles de leur récent voyage. Quand le taxi s'arrêta à l'adresse indiquée, le chauffeur s'adressa à ses clients :

- Excusez-moi, dit-il, mais j'ai cru deviner, monsieur, que vous étiez Raoul Follereau.

- C'est exact, répondit le client, un peu surpris malgré tout.

- Alors, c'est différent, vous comprenez... Et permettez-moi de vous offrir la course que nous venons de faire. Car je suis un ancien lépreux, et je ne pourrais tout de même pas, je n'oserais pas vous demander un centime. Parce que je vous dois la vie.

Beaucoup d'anciens malades ont su ainsi témoigner de manière simple et touchante à la fois, leur reconnaissance à Raoul Follereau, au cours de la vie quotidienne, au jour le jour.

Comment en aurait-il pu être

autrement, puisque durant plus d'un quart de siècle, ce Français méconnu s'est dépensé sans compter pour combattre cette maladie implacable, même si parmi d'autres elle est oubliée, en même temps que l'injustice difficile à tolérer, frappant 15 millions de lépreux ?

En 1945, au lendemain donc de la Seconde Guerre mondiale, aucun pays ne disposait du moindre budget pour lutter contre la lèpre. Aujourd'hui, en grande partie grâce à Raoul Follereau, des jeeps, des fourgonnettes, des vélomoteurs portant son nom, sillonnent les brousses africaines et les rizières asiatiques, transportant des agents chargés de dépister la maladie et de distribuer les sulfones permettant de la vaincre.

C'est aussi grâce à la lutte incessante de Raoul Follereau que le préjugé qui, durant des siècles, a fait des lépreux de vrais parias de notre planète, est aujourd'hui sinon totalement disparu, du moins dissipé. Car on a appris entre-temps, grâce à la recherche médicale, que la lèpre est infiniment moins contagieuse que la tuberculose, même de nos jours, où cette dernière maladie est maîtrisée.



Un hommage à Follereau est d'ailleurs symbolique à ce sujet, car il vient d'Afrique : en décembre 1967, François Tombalbaye, alors président de la République du Tchad, a déclaré : «Que, par sa seule volonté et sa persévérance indomptable, un homme soit parvenu, en quelques années, à un tel résultat, suscite notre admiration et permet de ne pas perdre espoir quant au destin de l'humanité.»

Les «intouchables».

Il est vraisemblable que la

lèpre est originaire de l'Inde. On la trouve en tout cas mentionnée dans un traité de médecine indien datant de 600 ans avant J.C.

C'est entre le XI^e et le XIII^e siècles qu'elle a atteint son apogée en Europe. Sous le règne de Philippe Auguste, elle fait de tels ravages que chaque bourg se trouve devant l'obligation de construire sa maladrerie. Les lépreux, quand ils en sortent, doivent agiter une clochette, et ils ne peuvent pénétrer dans une église ni toucher le moindre objet usuel autrement que du bout de leur bâton.

C'est en 1873 qu'un médecin norvégien, Gerhard Hansen, en isole le bacille : dès lors, on sait qu'il s'agit d'une maladie microbienne à longue période d'incubation, variant de deux à cinq ans. On découvre aussi qu'elle n'est pas du tout héréditaire, comme on l'a cru longtemps, pour ne pas dire toujours.

Pourtant, il est vrai, on apprend aussi que sa transmission semble fonction d'une prédisposition qui ferait que certaines personnes seraient plus vulnérables que d'autres. Et également que le contact prolongé des malades, dans des conditions de vie de grande pauvreté, aurait aussi un rôle important. A ce sujet, c'est-à-dire les conséquences de la misère, Louis-Paul Aujoulat qui a voué vingt ans de sa vie à soigner les lépreux d'Afrique, a non seulement en tant que médecin mais aussi au titre de responsable dans maints gouvernements, affirmé que «la misère et la saleté sont les deux béquilles de la lèpre».

De fait, les pays les plus pauvres sont toujours les plus touchés. Sur les 11 millions de lépreux recensés officiellement -alors que le chiffre de 15 millions est, pour la majorité des médecins, plus proche du réel - 6

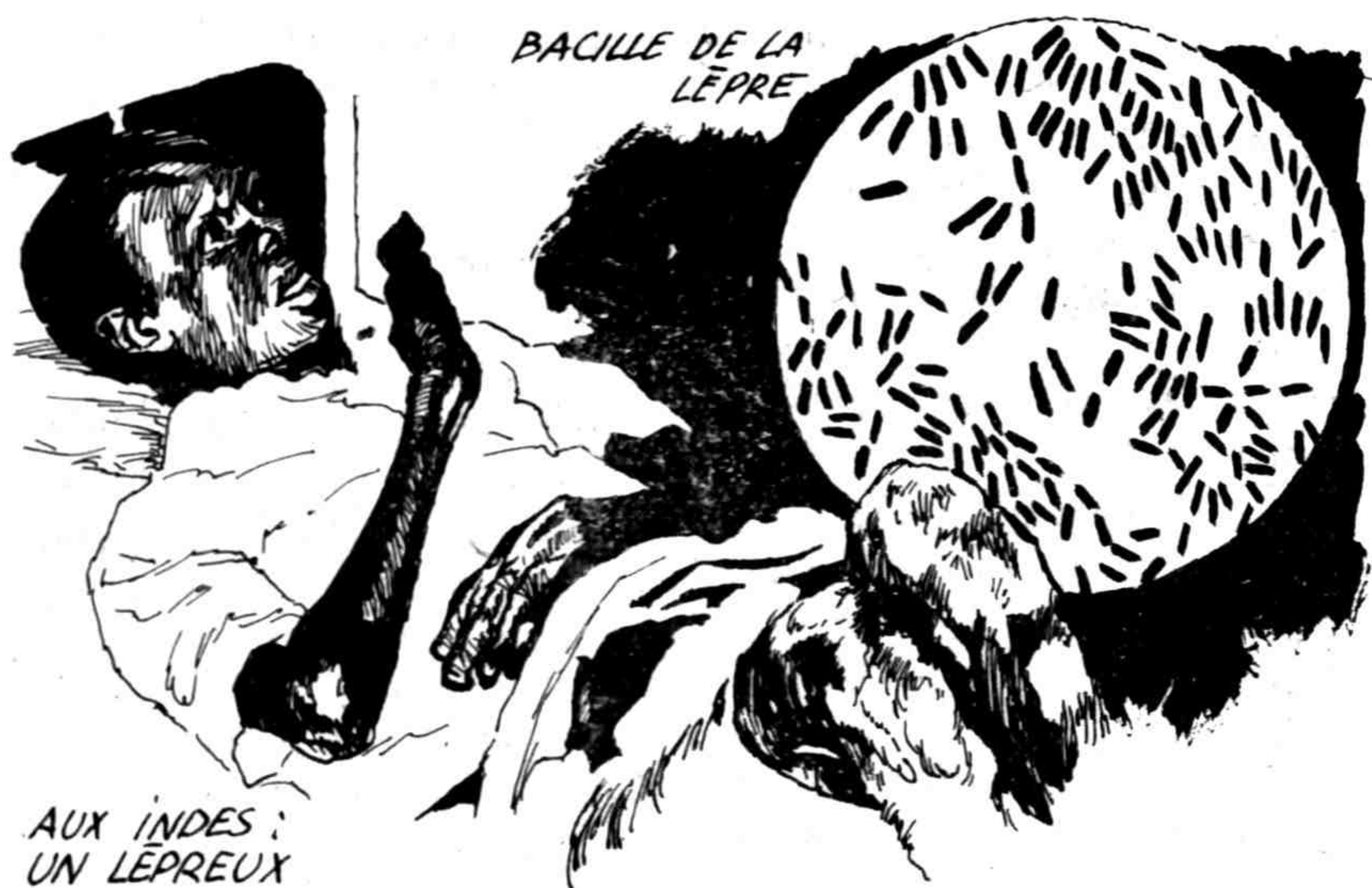
millions 1/2 vivent en Asie, 4 millions en Afrique et près d'un demi-million en Amérique Latine. Parmi eux, près de la moitié sont contraints à l'invalidité totale, parce que la maladie, sous sa forme la plus avancée, ronge peu à peu les pieds, les mains, les reliefs du visage.

L'Europe ne compte que quelques milliers de cas, bénins pour la plupart, grâce au fait qu'ils sont dépistés à temps. En France, plus particulièrement, un millier de personnes étaient soignées chaque année jusqu'en 1975 : toutes avaient contracté la maladie dans les anciennes possessions coloniales d'Afrique comme d'Asie.

Sur les traces de Charles de Foucauld

C'est un peu avant la Seconde Guerre Mondiale que Raoul Follereau découvre l'enfer de la lèpre et ses scènes de cauchemar. Alors journaliste, c'est à la demande d'un journal d'Argentine, «La Nacion», qu'il part faire un reportage sur les traces du père Charles de Foucauld. Un jour, sa voiture tombe en panne, à quatre kilomètres d'un village du Niger.

Tout à coup, il se voit entouré



d'une quinzaine d'hommes et de femmes. Certains n'ont plus de mains, d'autres se propulsent grâce à des béquilles, car ils n'ont plus que des bourrelets de chair tuméfiée en guise de pieds. Mais tous ont le visage terriblement mutilé.

- Qui est-ce ? demande Follereau à son guide, un Noir.

- Ce sont les lépreux du village.

- Pourquoi sont-ils ici et pourquoi ne les soigne-t-on pas ? insiste Raoul Follereau.

- A quoi bon, coupe le guide, puisque je vous dis qu'ils sont lépreux.

Et il s'enfuit, épouvanté. Cela est si révélateur d'un état d'esprit, comme d'une condamnation irrémédiable, que Follereau va désormais rester hanté par ce spectacle et cette réaction qui l'ont beaucoup choqué. En effet, il comprend bientôt que ce à quoi il vient d'assister est loin d'être une exception.

Aux abords d'une grande ville d'Afrique, il découvre peu après quelques baraques en ruines, près de la décharge municipale : c'est la maladrerie.

En Inde, les lépreux sont entassés dans les terrains vagues. Follereau qui s'y est rendu égale-

ment, en a même vus parqués parmi les aliénés, ou parqués en plein désert, ou encore entourés de barbelés. Il constate, là aussi, les plaies grouillantes de vermine, les taudis des lépreux, les pharmacies vides et fréquemment des gardiens armés de fusils.

C'est durant la Seconde Guerre Mondiale que se précise la vocation de Raoul Follereau. Quittant Paris, il va se réfugier à Vénissieux, non loin de Lyon. Là, il apprend que les religieuses de Notre-Dame des Apôtres veulent édifier une léproserie en Côte d'Ivoire, à Adzopé précisément. Mais pour cela, elles manquent totalement d'argent. Raoul Follereau voit là une coïncidence de la Providence entre cette bonne volonté et les connaissances du problème qu'il a pu personnellement accumuler. Et c'est pourquoi, sans hésiter une minute, il offre sa collaboration.

Le 15 avril 1943, au Théâtre Municipal d'Annecy, il organise sa première conférence. Durant deux heures, il raconte ses voyages et les scènes dantesques dont il a été le témoin. Follereau est un excellent orateur et il a le talent inné de captiver son audi-

toire d'emblée. Si bien que circulant entre les travées, les religieuses recueillent les premiers dons.

Assaut sur tous les fronts

Dans les mois qui suivent, il sillonne tout le Sud de la France et, en 1945, plus de quinze mille personnes auront versé leur obole pour l'oeuvre d'Adzopé. Cela représente globalement deux millions de Francs, l'équivalent de 20.000 de nos francs lourds.

La guerre est alors terminée et Raoul Follereau peut multiplier les appels à la radio et les conférences d'information pour continuer de donner l'élan.

Tant et si bien que, relativement rapidement, le village d'Adzopé prend tournure, dans une clairière tracée dans la forêt. Groupées autour d'une clinique, les maisons des lépreux ont chacune leur potager, et une crèche est édiflée à l'intention des enfants que l'on renonce à séparer de leurs parents.

Parlant de cette toute première réalisation, Jean Rostand dira que «Raoul Follereau est l'un des rares poètes qui ait su transformer un rêve en réalité».



CHARLES DE FOUCAULT

Car Follereau sait aussi utiliser sa plume. Dans un journal qu'il a fondé dès la fin des hostilités, «Mission de la France», ses éditoriaux trouvent en quelques mois vingt mille lecteurs qu'il a su enthousiasmer, et qui lui envoient leur soutien financier, par courrier.

Fort encouragé par le mouvement qui, spontanément, se dessine, Raoul Follereau peut alors développer son combat. A Saïgon, en 1951, il découvre des lépreux enfermés dans un cimetière du faubourg de la ville de Cholon. Quelques jours plus tard, il laisse éclater son indignation en présence de l'empereur

Bao-Daï. Avec un sourire las et désabusé, celui-ci ne trouve que ceci à lui répondre : «Des lépreux, ici, vous en verrez partout. Alors pourquoi pas au cimetière ?».

Inutile d'ajouter que Follereau n'obtiendra rien de Bao-Daï. Il n'empêche que, deux jours plus tard, il crée à Saïgon un comité d'assistance aux lépreux, groupant des religieuses, des docteurs et beaucoup d'anonymes pleins de bonne volonté, accourus de toute la ville. Un an plus tard, les occupants du cimetière seront transférés dans des locaux neufs, avec toute l'hygiène et les soins nécessaires.

La confiance en soi retrouvée

Connu sous le nom de «Papa Raoul», il sait entretenir, partout où il passe, les rapports les plus chaleureux avec ses protégés. Il avait compris qu'avant tout, il fallait chasser cette «honte qui tue» en leur redonnant confiance en eux-mêmes. En effet, d'innombrables malades se terrent dès des symptômes du mal terrible, effrayés à l'idée d'être rejetés de façon blessante, infâmante même, par leur entourage et la communauté sociale à laquelle ils appartiennent.

En 1953, un notable d'Amérique du Sud, ayant remarqué des taches suspectes sur son corps consulte un médecin : «C'est la lèpre» lui dit ce dernier. Le «malade» se donne la mort. Un second médecin, constatant le décès, s'aperçoit qu'il s'agissait d'une banale maladie de peau. «Celui-là n'est pas mort de la lèpre, dira Follereau, mais d'avoir été lèpreux».

Une simple mention sur une carte d'identité est une cause de rejet. En 1954, pendant la guerre d'Indochine, un militaire écrit à Raoul Follereau qu'il va à l'atta-

que comme tout le monde, mais qu'au repos, ses camarades le fuient, car son livret matricule porte la mention «Né à la léproserie d'Accourouni (Guyane). Follereau va voir le Président Auriol et obtient une rectification de la mention.

Dépistage moderne

Le combat de Follereau est considérablement facilité par la découverte des sulfones. A peine plus onéreux que l'aspirine, les petits comprimés blancs mis au point, en 1948, par l'Institut Pasteur, commencent dès cette date à être expédiés par boîtes de 500 grammes vers les zones où la maladie est endémique. Certes, ils ne font pas retrouver ce qui est irrémédiablement perdu, mais ils stoppent l'évolution de la maladie et, si celle-ci est dépistée à temps, permettent en un ou deux ans de traitement régulier, de «blanchir» totalement le malade.

Mais la lèpre étant une maladie à évolution très lente, il était urgent d'organiser un dépistage systématique. Pour réunir les fonds nécessaires, Follereau crée en 1953 la fondation qui porte son nom. 40 millions étaient réunis en 1959.

S.M. BAO
DAI



VINCENT
AURIOL



Parallèlement, Follereau lance en 1954 la journée mondiale des lépreux pour attirer l'attention du monde entier et abolir les derniers tabous, les dernières craintes. En 1955, 150 stations de radio annoncent l'évènement dans 60 pays. Dans tous les Etats africains, hommes, femmes et enfants pénètrent pour la première fois dans une léproserie, les bras chargés de présents. A Madagascar, il faut mettre en service un train spécial pour transporter 2.000 personnes se rendant à Tananarive, à la léproserie de Mangarano. Aujourd'hui, dans beaucoup de pays où elle a lieu, la journée des

lépreux a été élevée au rang de fête nationale. L'action s'est peu à peu étendue et organisée et 24 associations françaises s'ajoutent à la Fédération internationale représentant 17 pays.

La bataille engagée par un jeune journaliste, Raoul Follereau, il y a 36 ans, est réellement devenue universelle. Un lépreux sur 5 est aujourd'hui soigné dans le monde et, en Afrique, on estime que la maladie aura totalement disparu dans moins de dix ans. Raoul Follereau se continue ainsi, puisque la lutte se poursuit.

Y. Villefranche



L'OEIL de ZOLTEC

LA TAUPE ATOMIQUE

TIM KELLY, POSSESSEUR D'UN BIJOU PROTECTEUR, L'OEIL DE ZOLTEC, VOYAGE DANS LE TEMPS, À BORD D'UNE EXTRAORDINAIRE HORLOGE, INVENTÉE PAR SON COMPAGNON DE VOYAGE, LE DR. DIAMOND. ILS ATTERRISSENT SUR UN "DOUBLE" DE LA TERRE À LONDRES 2 OÙ ILS ONT LEURS CONTREPARTIES... DES CRIMINELS HONNIS PAR LA POPULATION. EN SORTANT DU MUSÉE OÙ ILS ONT FAIT LEUR EXTRAORDINAIRE DÉCOUVERTE...



CE N'ÉTAIT PAS UN SIMPLE HÉLICOPTÈRE
DE LA POLICE QUI SE DIRIGEAIT
VERS LE CENTRE DE LONDRES, MAIS...

NOUS DESCENDONS, TIM! NOUS
DEVRIONS ATTEINDRE NOTRE OB-
JECTIF DANS TROIS MINUTES,
EXACTEMENT!

IL EST TEMPS,
DIAMOND!

A L'INTÉRIEUR,
LES DOUBLES
MALFAISANTS DE
NOS HÉROS...

JE BRÛLE D'ESSAYER TON
NOUVEAU JOUJOU! ESPÉ-
RONS QUE LES FOR-
CES DE SÉCURITÉ
SE PRÊTERONT À
LA BAGARRE!

REGARDE! NOUS CAP-
TONS DÉJÀ LA GALERIE
D'ART DE NORTON À LA
TÉLÉ!

TONNERRE! TU AVAIS
RAISON, DIAMOND!

TRÈS
PROBABLE, MON
IMPATIENT AMI!

AVEC L'AIDE DE
L'OEIL DE RAGNAR,
JE VAIS FONDRE
PILE SUR NOS
ENNEMIS!

LE GOUVERNEMENT
A DÉCIDÉ DE TRANS-
FÉRER LES PLUS
PRÉCIEUX TRÉSORS D'ART
DE GRANDE-BRETAGNE
DANS UN ENDROIT PLUS
SÛR!

À LA SUITE
DE NOS RÉCENTS
EXPLOITS!
HAHA!



LA SINISTRE PIERRE NOIRE
PORTÉE PAR KELLY 2 AVAIT LE
MÊME POUVOIR PROTECTEUR
QUE L'OEIL DE ZOLTEC....

BOUMMMP!

QU...
QU'EST ...?

AAAAH!

C'EST
TIM KELLY ! IL
VIENT POUR VOLER
LES TABLEAUX!

TIREZ !
VISEZ CETTE MAU-
DITE PIERRE, QU'IL PORTE
AU COU!

A VOTRE
PLACE, JE N'APPROCHE-
RAIS PAS TROP PRÈS!

PARCE QUE SI VOUS
VOUS TROUVEZ SUR LA
TRAJECTOIRE DE MA
NOUVELLE ARME...!

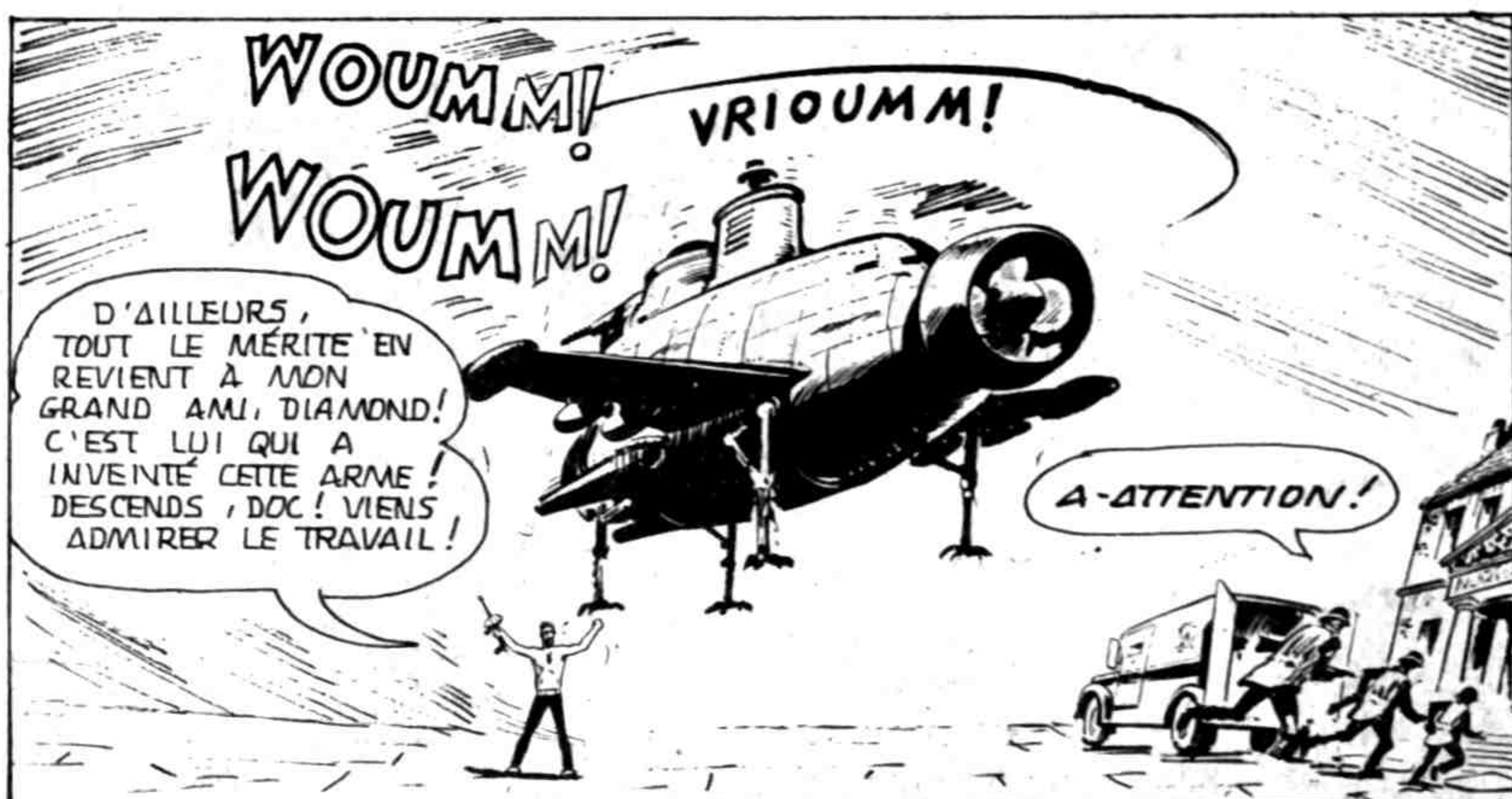
ELLE TRANSFORME SES
VICTIMES EN
BLOCS DE
VERRE!

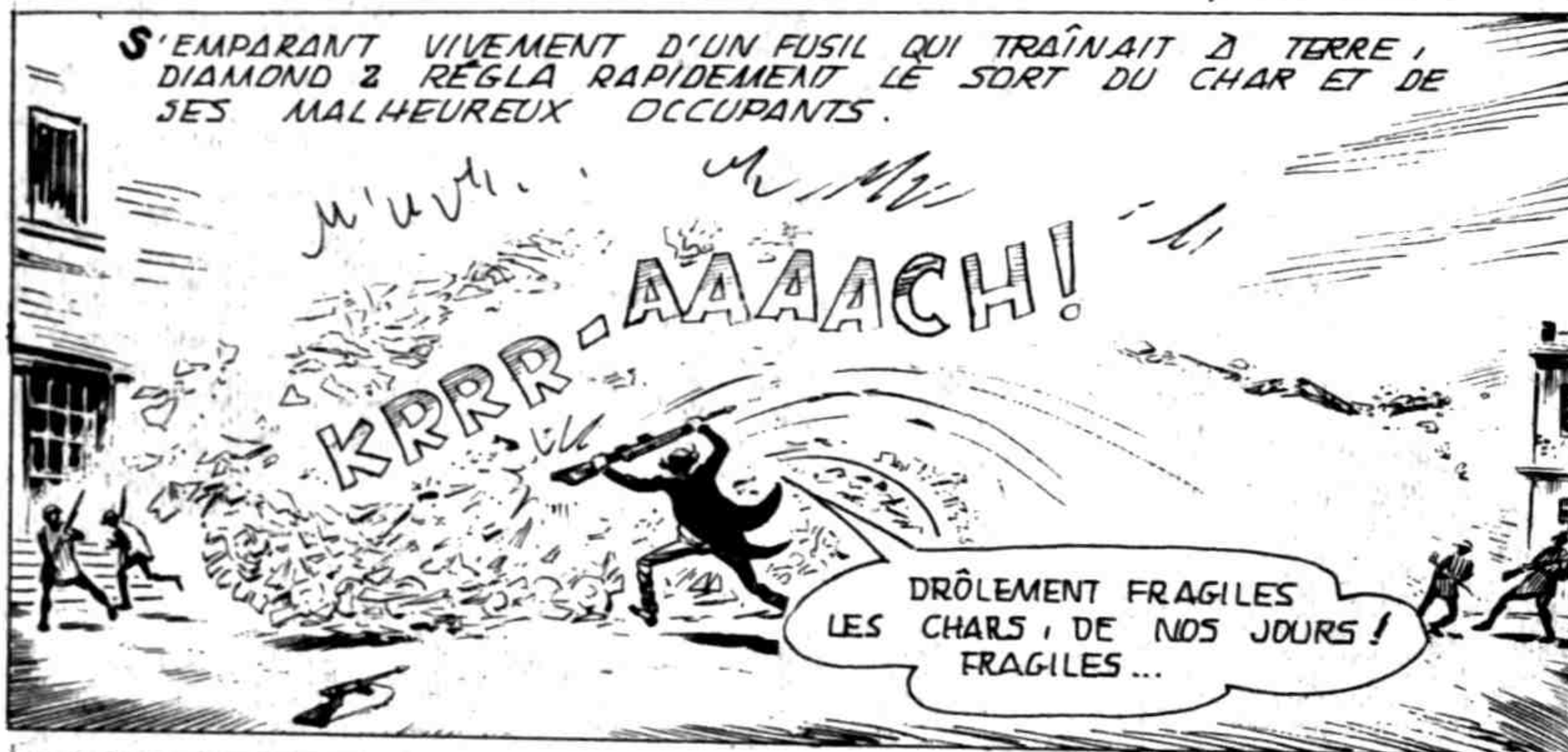
OH! NON!
FRED!

DZAANG!

31-3











CELA
T'APPRENDRA!

CRAAACHH!

TOUMP!

OUNGH!



TIM! CE BRUIT?... TU N'AS RIEN?

DOC...TU...TU AVAIS RAISON! JE L'AI VU! UN AUTRE TIM KELLY, QUI ME REGARDAIT... **MÉ-CHAMMENT!**



BON! MAINTENANT QUE TU L'AS VU, RETOURNONS VITE À LA MACHINE-TEMPS! PLUS VITE NOUS SERONS LOIN DE CE LONDRES INCONNU, MEUX CE SERA!

NON!



JE NE PARTIRAI PAS SACHANT QUE QUELQUE PART DANS LE TEMPS, SUR UNE **TERRE** PARALLÈLE, DES GENS ME CROIENT UNE **CANAILLE!**



PEU APRÈS...

HÉ! VOUS AUTRES!

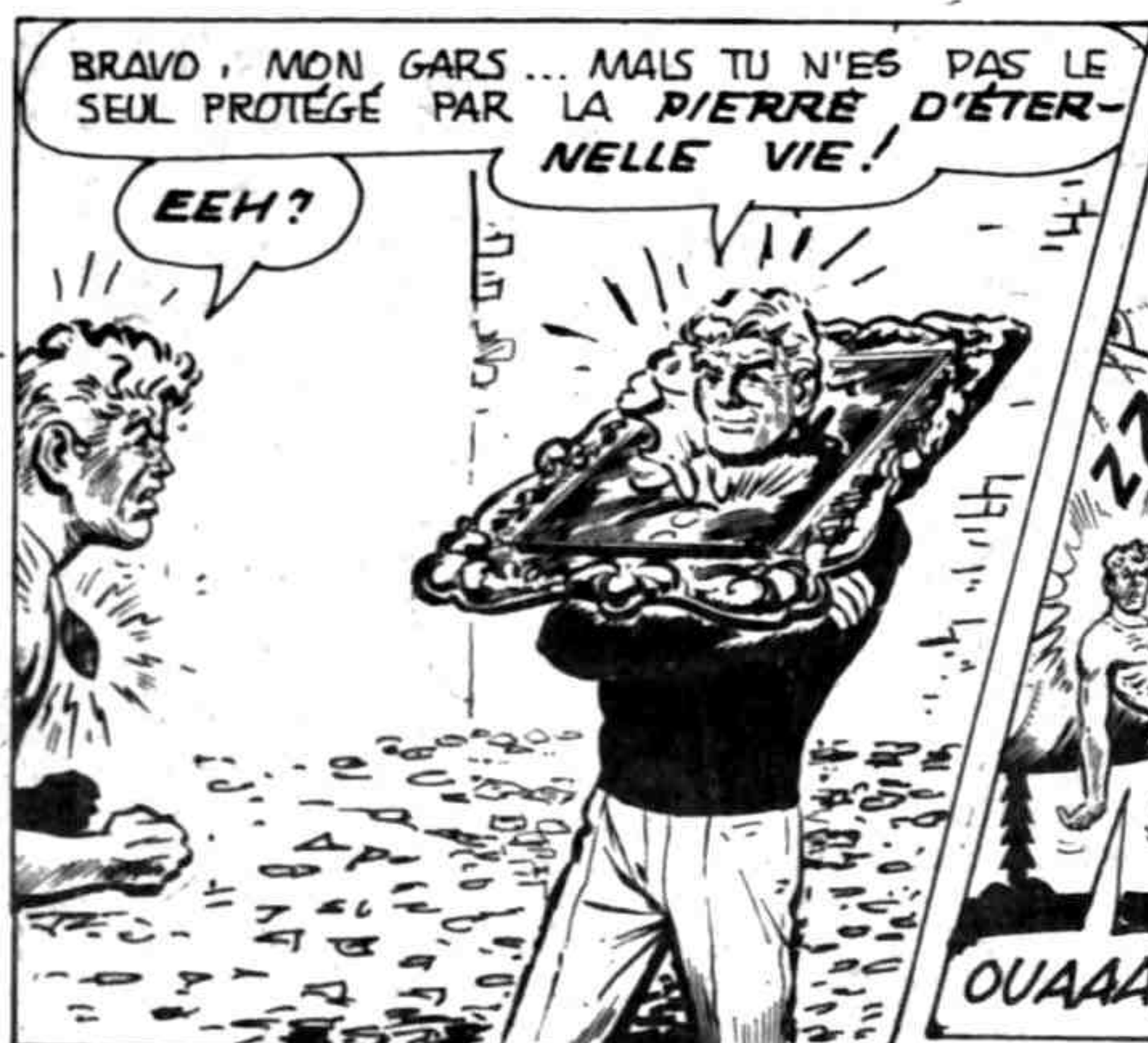
BON SANG! JE CROYAIS M'EN ÊTRE DÉBARRASSÉ!... DIAMOND, C'EST L'IMBÉCILE QUI SE FAIT PASSER POUR MOI!

TIM! REVIENS!

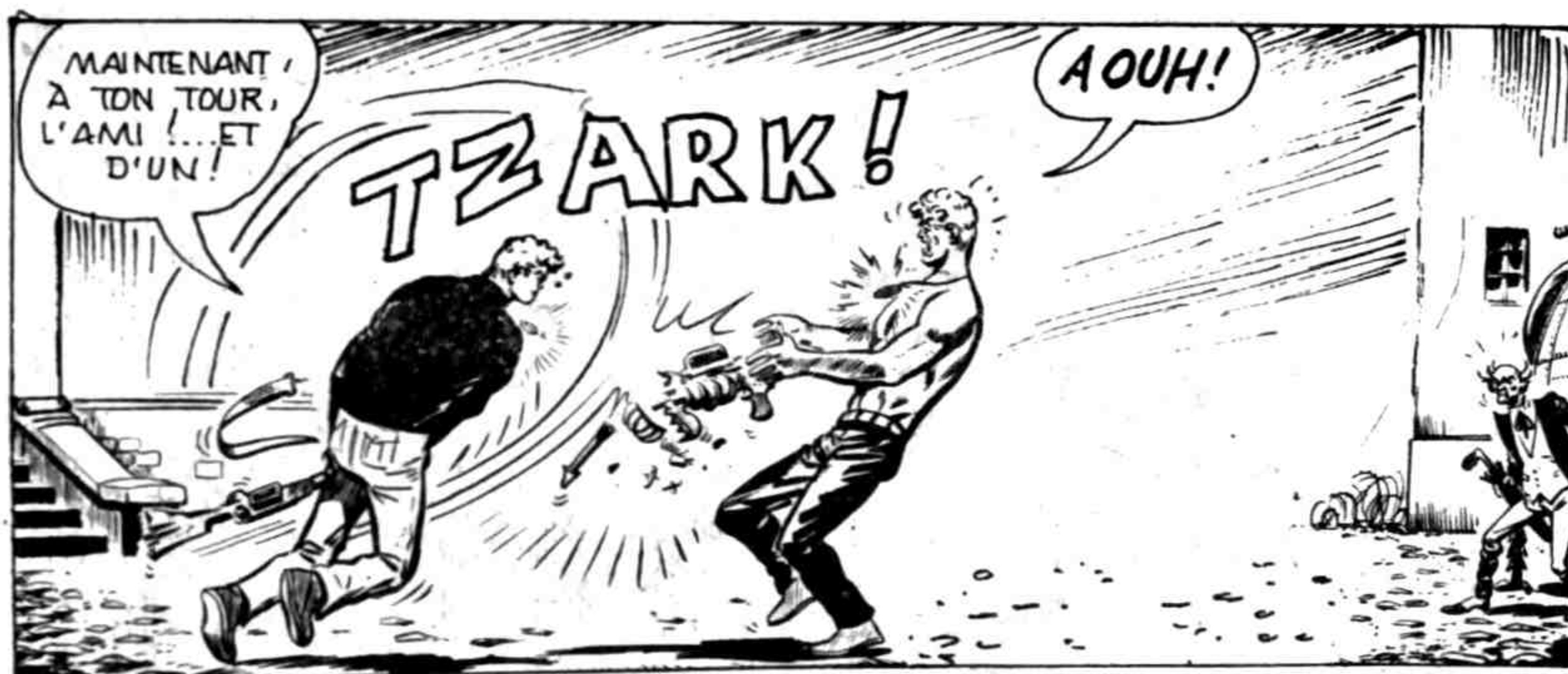
EH?... GRAND RAGNAR! DERRIÈRE LUI... UN TYPE QUI SE FAIT PASSER POUR TOI!

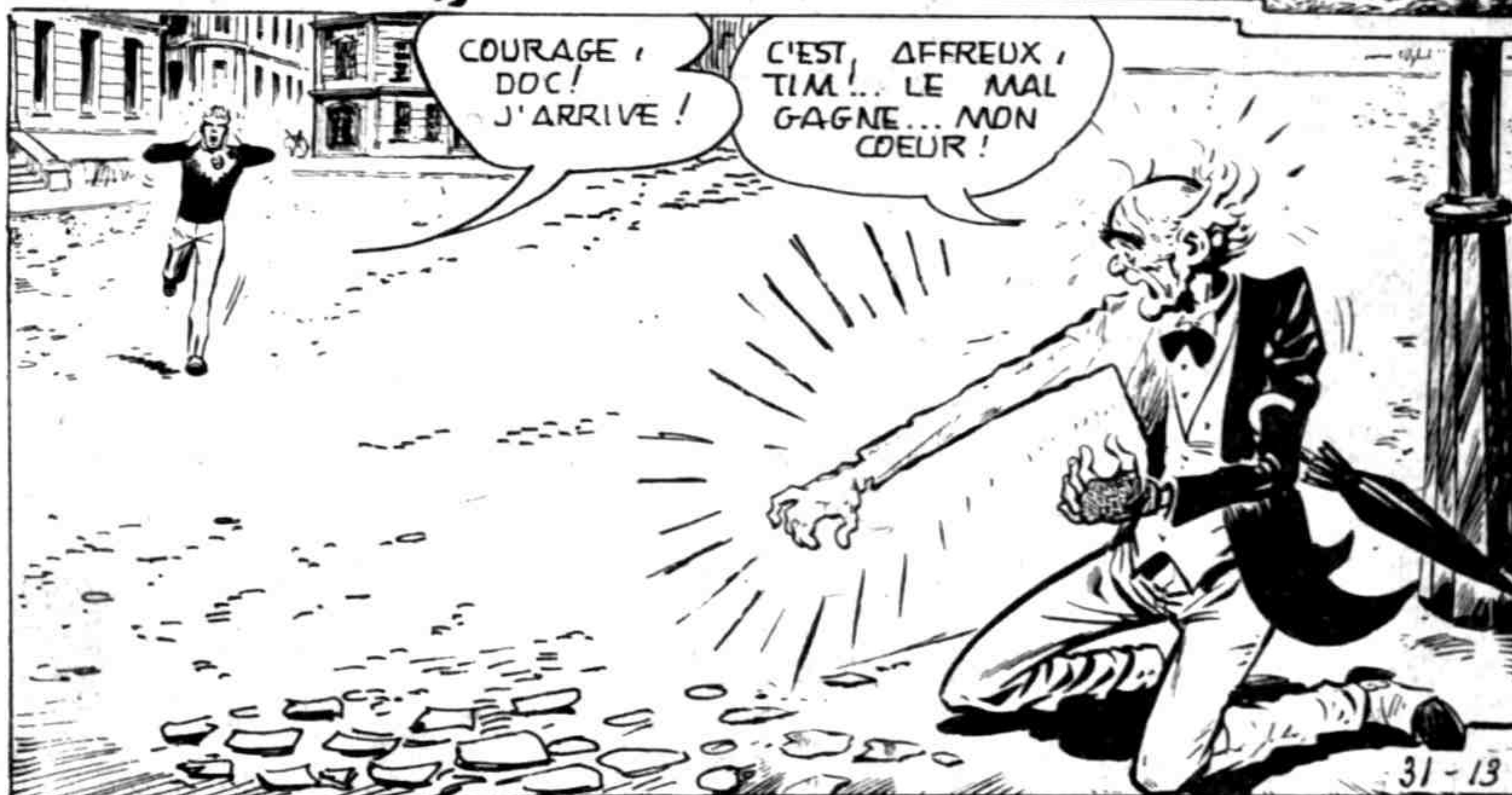
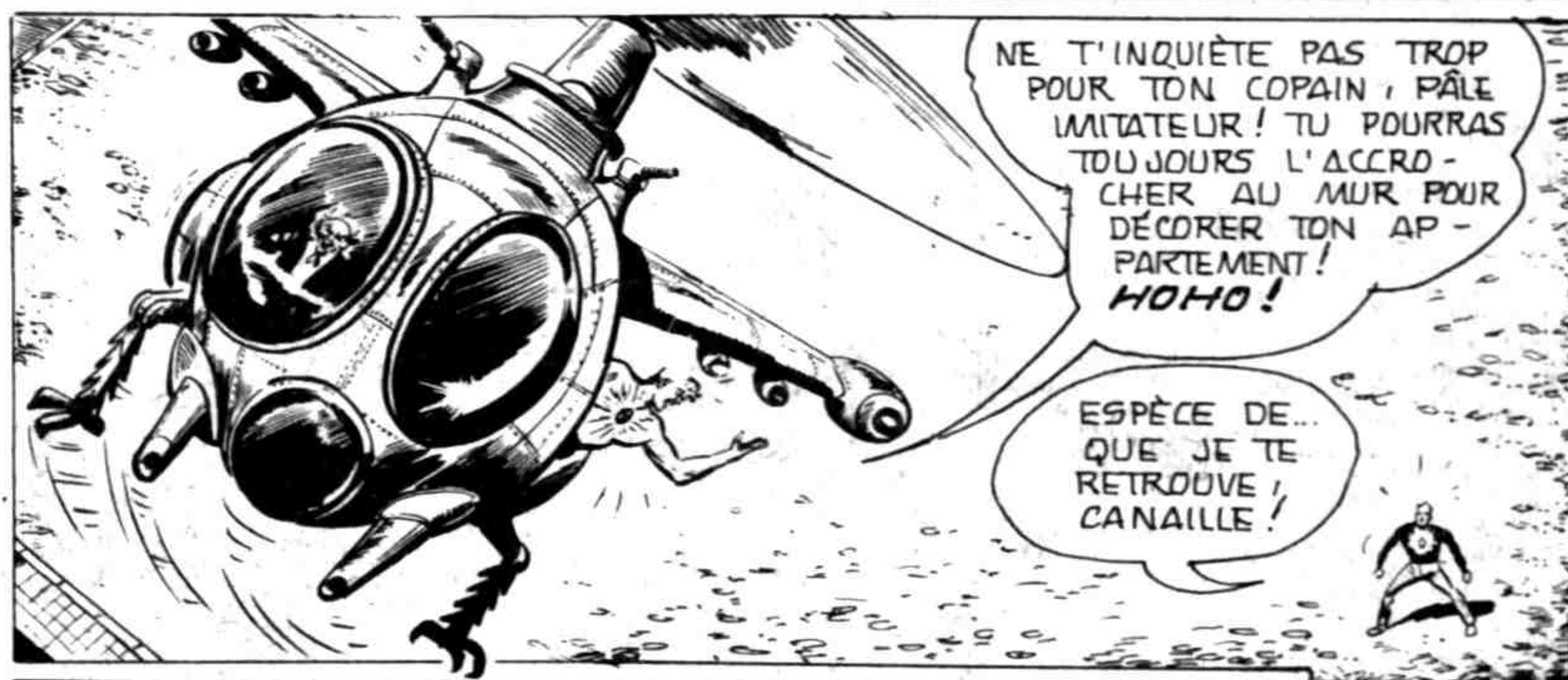
31-8



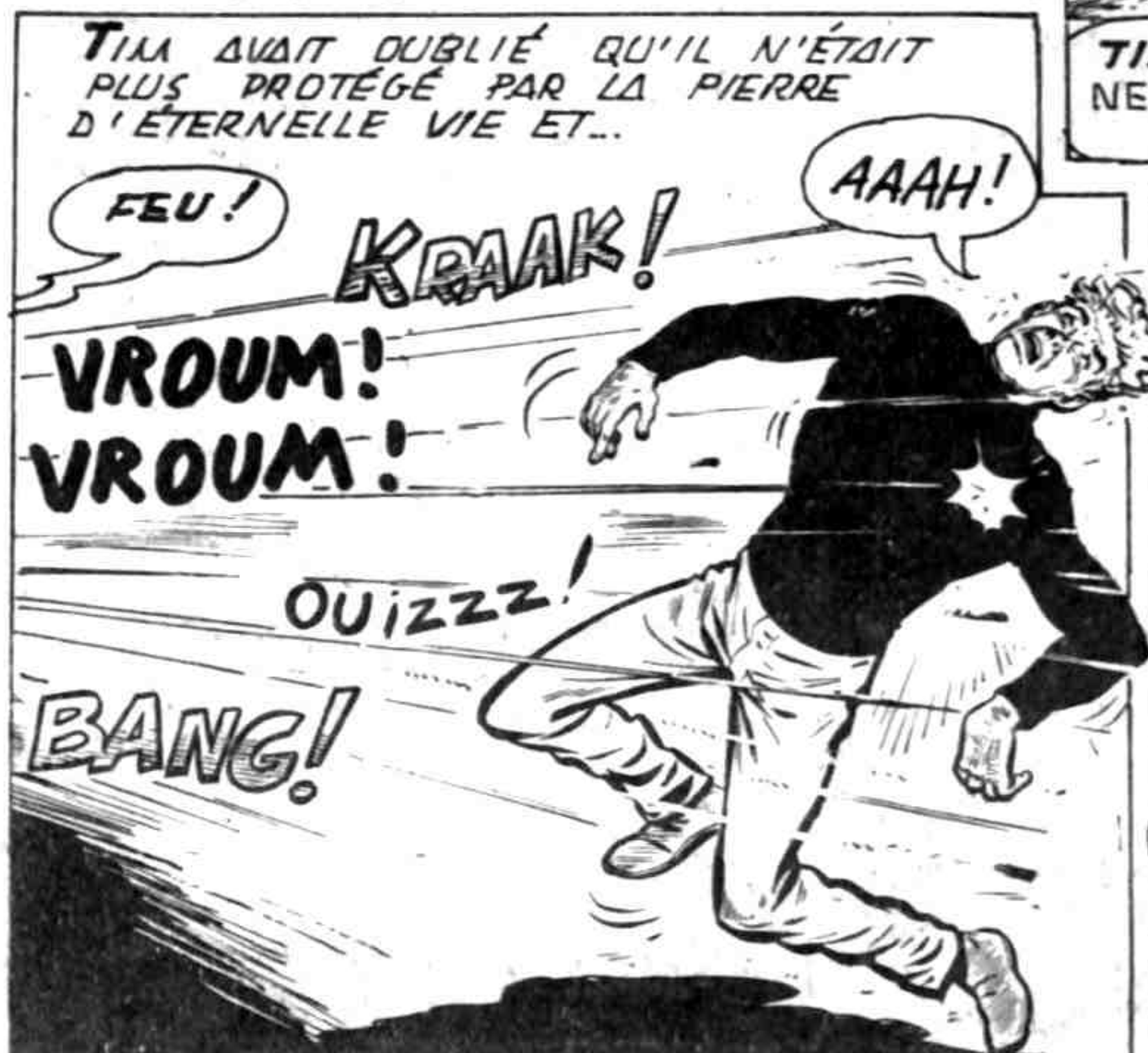










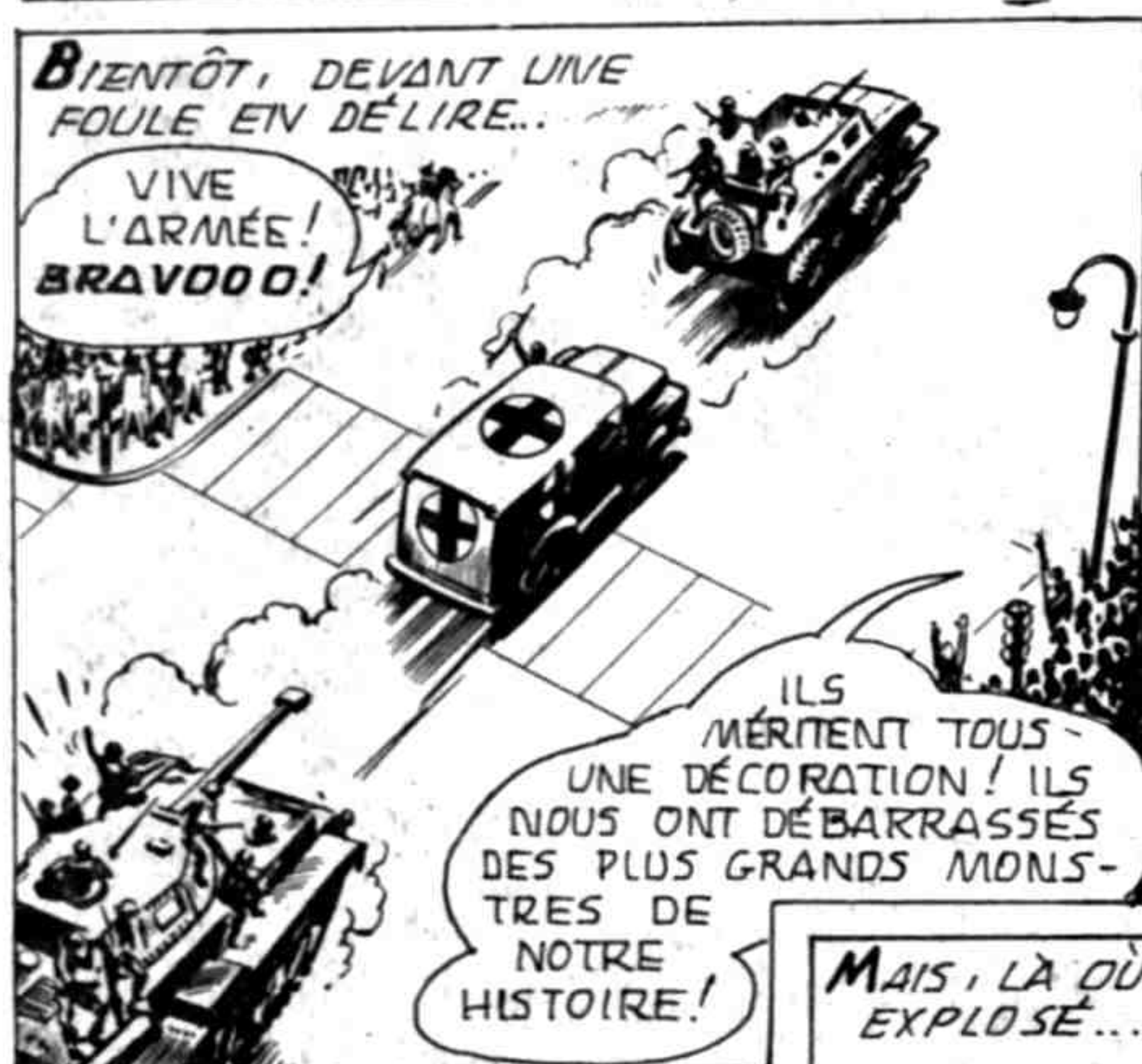


Lisez nos albums reliés : Akim 93 - Atémi 20



El Bravo 10 - Long Rifle 9 - Antarès 6 - Safari 37 - Whippii 28





Soudain...

SPROUNCH!

OUF! VIVANT! ET MÊME PAS
UNE ÉGRATIGNURE! POURTANT,
J'AURAIS DÛ ÊTRE
DÉSINTÉGRÉ!

SPROUNCH!

OOOH! JE COMPRENDS!
L'OEIL M'A PROTÉGÉ
CONTRE L'OBUS... ET A
EMPÊCHÉ QUE JE N'ÉTOU-
FE DANS CE TAS DE
GRAVATS!

31-19



BRAVO !.. PAS DE PITIÉ POUR CETTE VERMINE!
D'AILLEURS, À QUOI BON LE JUGER?

SEIGNEUR !
SEIGNEUR !



JE COMPRENDS! NOS DOU-
BLES ONT DÙ S'ÉCHAPPER
AVANT LA CAPTURE DE TIM!
ET MAINTENANT, LES AUTO-
RITÉS CROIENT TENIR LE
COUPABLE !



AU MÊME MOMENT, DANS LE REPAIRE
SOUTERRAIN DES DEUX CANAILLES...



GRAND RAGNAR! C'EST
MERVEILLEUX! CES IMBÉCILES
PRENNENT L'AUTRE GARS POUR
MOI!

TIM! RESSAISIS-
TOI! IL N'Y A
PAS DE QUOI
RIRE!

IL FAUT ABSOLUMENT SAVOIR
D'OÙ VIENNENT CES
INCONNUS! LEUR
RESSEMBLANCE AVEC
NOUS EST
HALLUCINANTE!

CESSE DONC DE T'IN-
QUIÉTER, DIAMOND! ON DIT
QUE TOUT LE MONDE A UN SOSIE...
CE SONT NOS SOSIES, VOILÀ TOUT!



31-21

...ET DEMAIN, ON VA JUGER LE MIEN ! TOUS LES FLICS DE LONDRES SERONT RÉQUISITIONNÉS POUR GARDER LE TRIBUNAL !



ET CEUX QUI NE SERONT PAS DE SERVICE VONT SE **RELAXER**, POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS DES MOIS ! ALORS, KELLY FRAPPERA !

TIM ! ... TU ES UN GÉNIE !



JUSQU'ICI, NOUS NOUS SOMMES CONTENTÉS DE PETITS LARCINS. LE HOLD-UP DE LA BANQUE D'ANGLETERRE... LE PILLAGE DU TRANSPORT D'OR ...



MAIS MAINTENANT... NOUS AVONS L'OCCASION DE METTRE À EXÉCUTION LE PROJET DONT NOUS AVONS TANT RÊVÉ !

TIM... NOUS ALLONS ... VOLER ... LES BIJOUX DE LA COURONNE !



31-22







"... ET VOTRE DÉPOUILLE
CONTINUERA À ORBITER
ÉTERNELLEMENT AUTOUR
DE LA TERRE!"



NON! VOUS
NE POUVEZ
PAS FAIRE
ÇA!

BRAVOOO!
EXACTEMENT LE
CHÂTIMENT QU'IL
MÉRITAIT!

UN
SORT
À LA
HAUTEUR
DE SES
FOR-
FAITS!

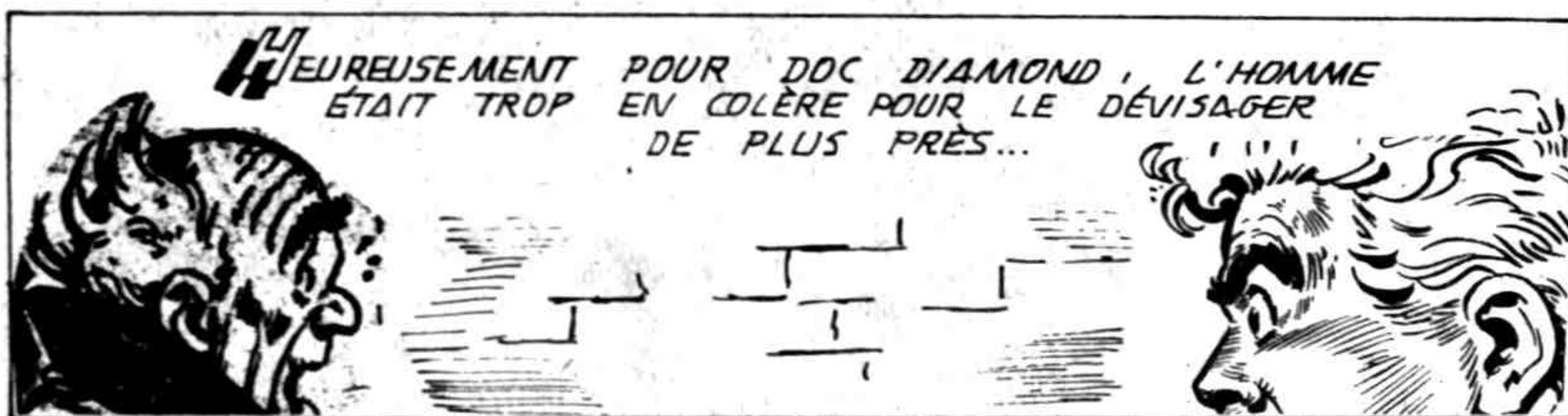
DANS LA FOULE...

INSENSÉS!
MAIS, IL EST
INNOCENT! IL SUFFIT
DE LE REGARDER
POUR LE
COMPRENDRE!

HÉ! UN
TYPE QUI
DÉFEND
CETTE
CANAILLE!

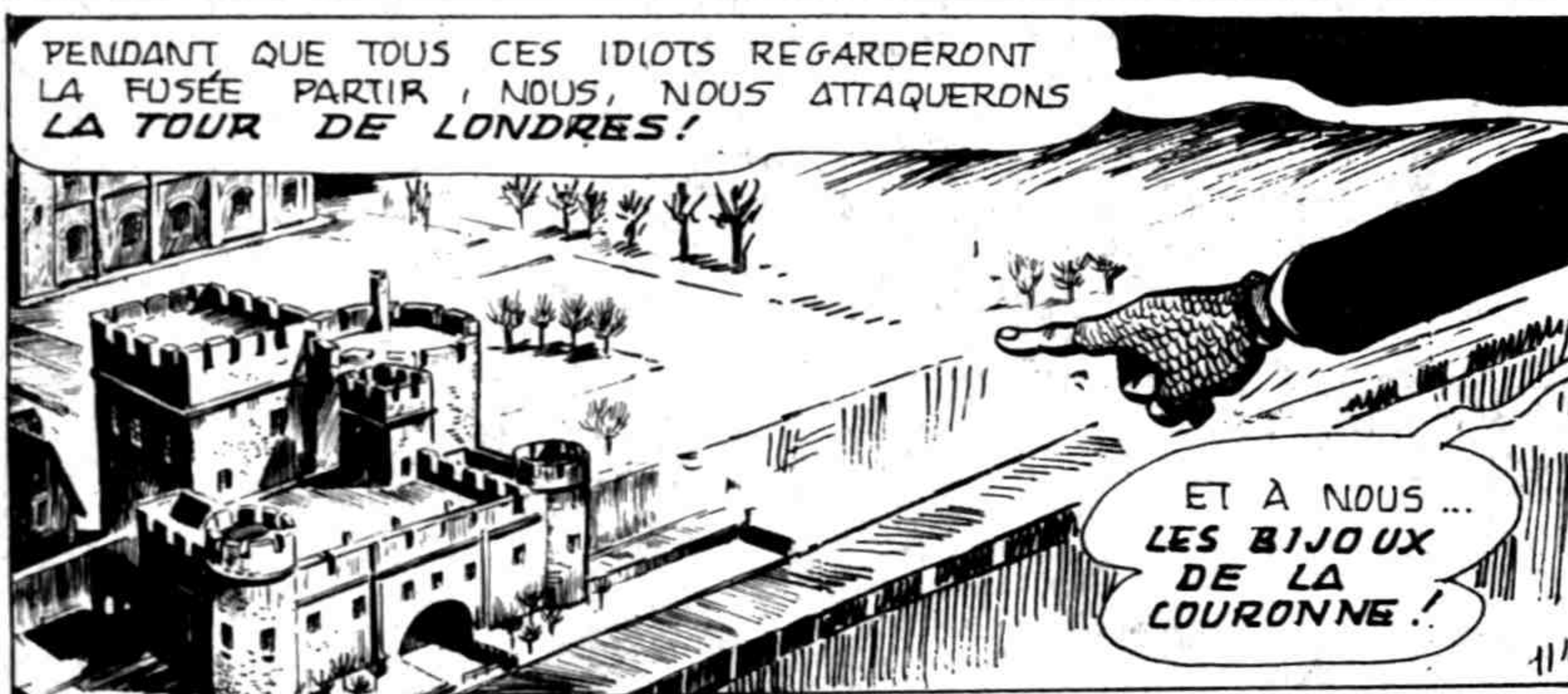


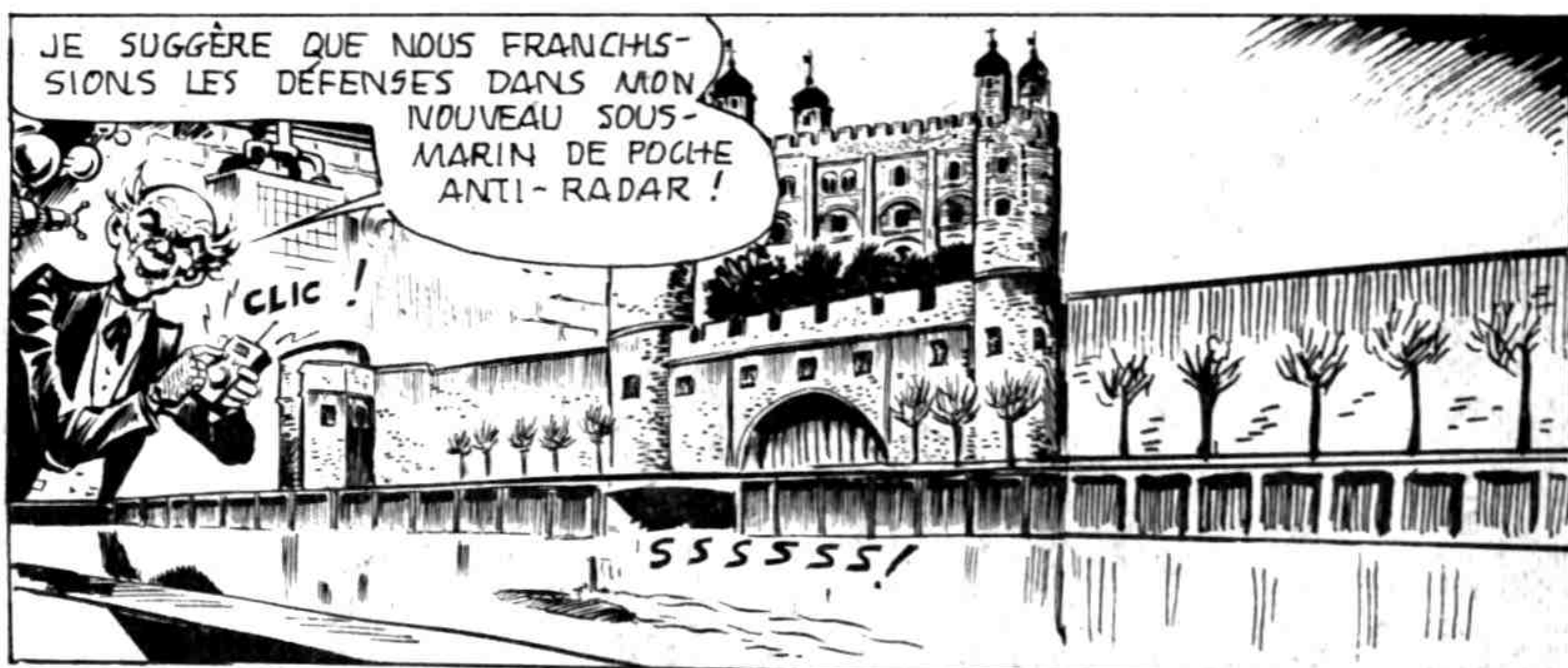
31-25



31-26









SEULEMENT, VOILÀ!
COMMENT ME SER-
VIR DE L'OEIL DE
ZOLTEC POUR
M'EMPARER DE LA
"TAUPE", SANS
BLESSER PERSONNE?



LE PETIT
SAVANT LEVA
LES YEUX VERS
LE GRATTE-CIEL
QUI
SURPLOMBAIT
LE HALL
D'EXPOSITION...



SI UN OBJET PESANT
TOMBAIT DE LA-HAUT
SUR LE TOIT DU HALL,
IL LE CRÈVERAIT
SÛREMENT...



AUSSITÔT...
GRÂCE À LA FOR-
MIDABLE ÉNERGIE
DE L'OEIL, JE
GRIMPE CES ESCA-
LIERS DE SE-
COURS À LA
VITESSE D'UN
COUREUR
OLYMPIQUE!



PEU APRÈS...

SEIGNEUR! REGAR-
DEZ!... LA-HAUT!
ON DIRAIT.. UN TYPE
QUI VEUT SE SUICI-
DER!

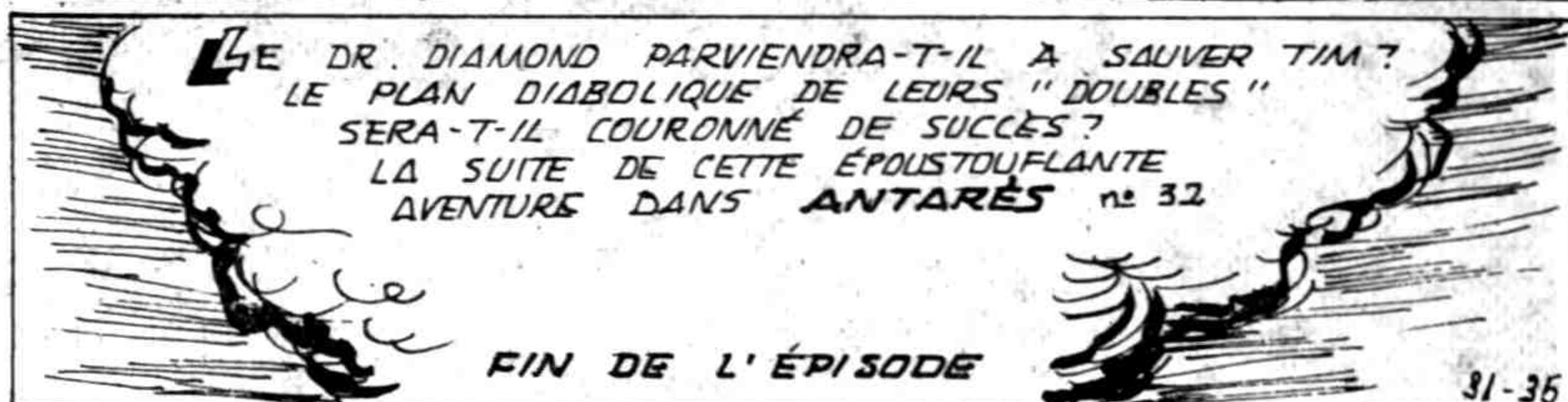
31-30



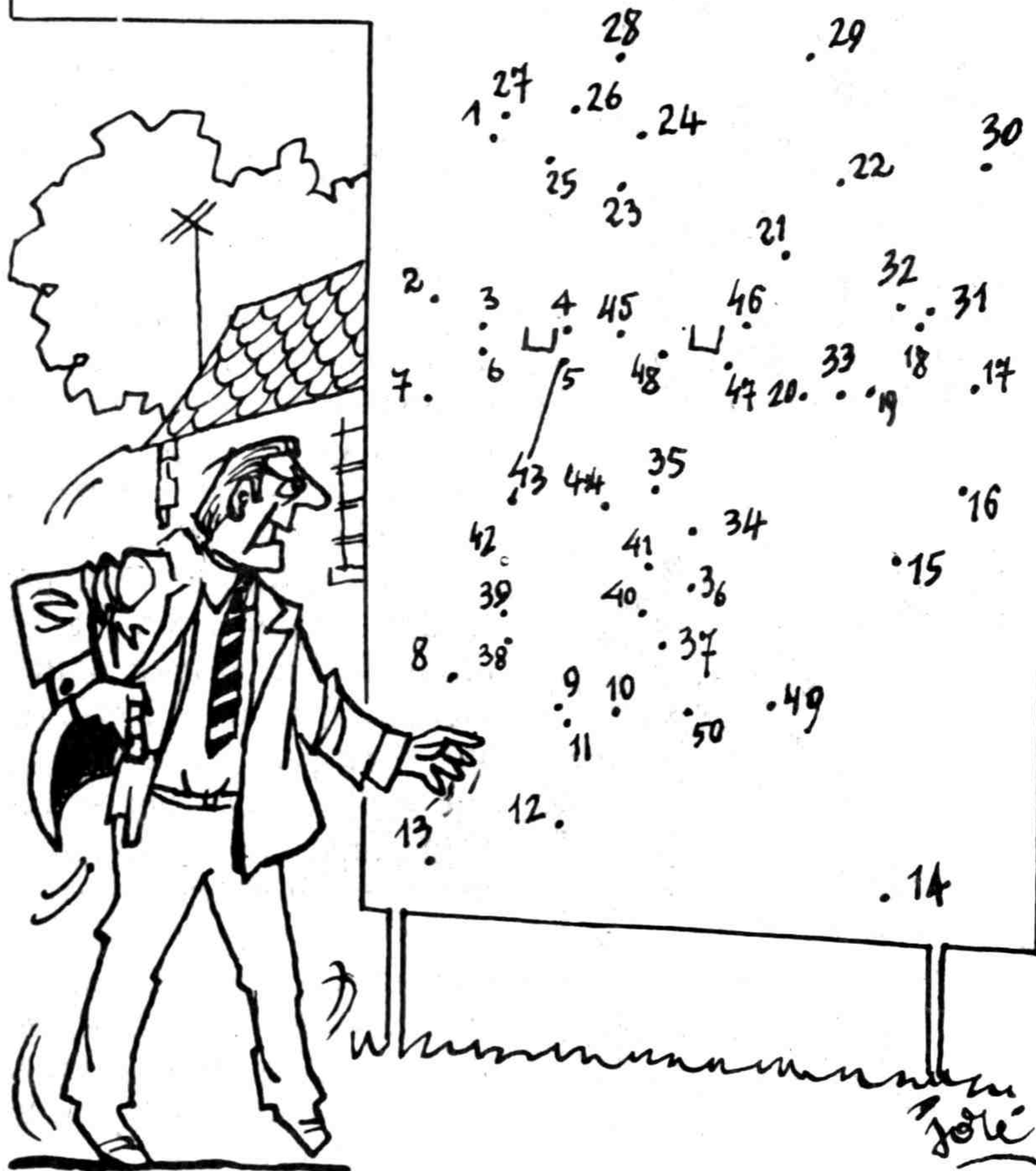




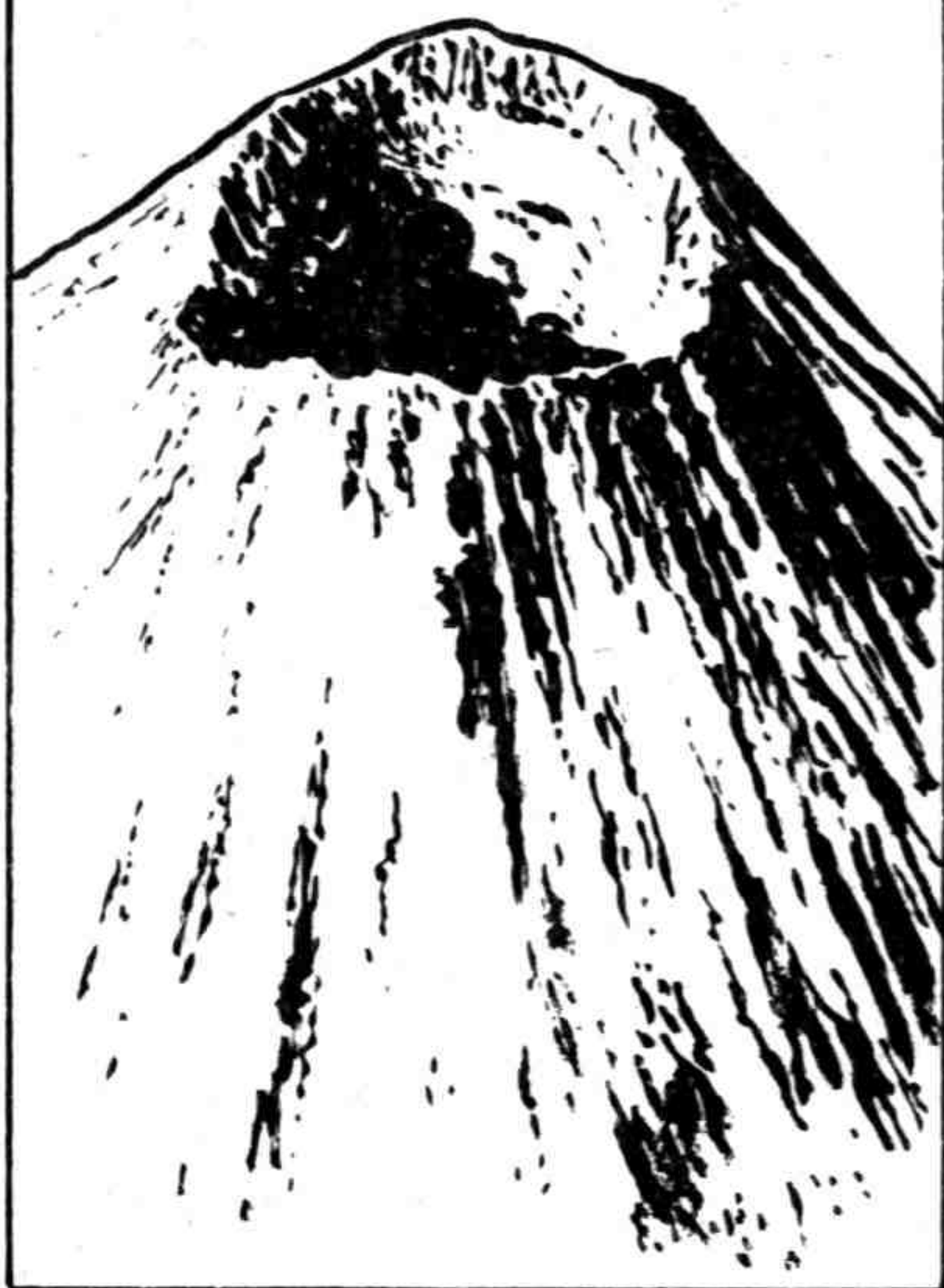




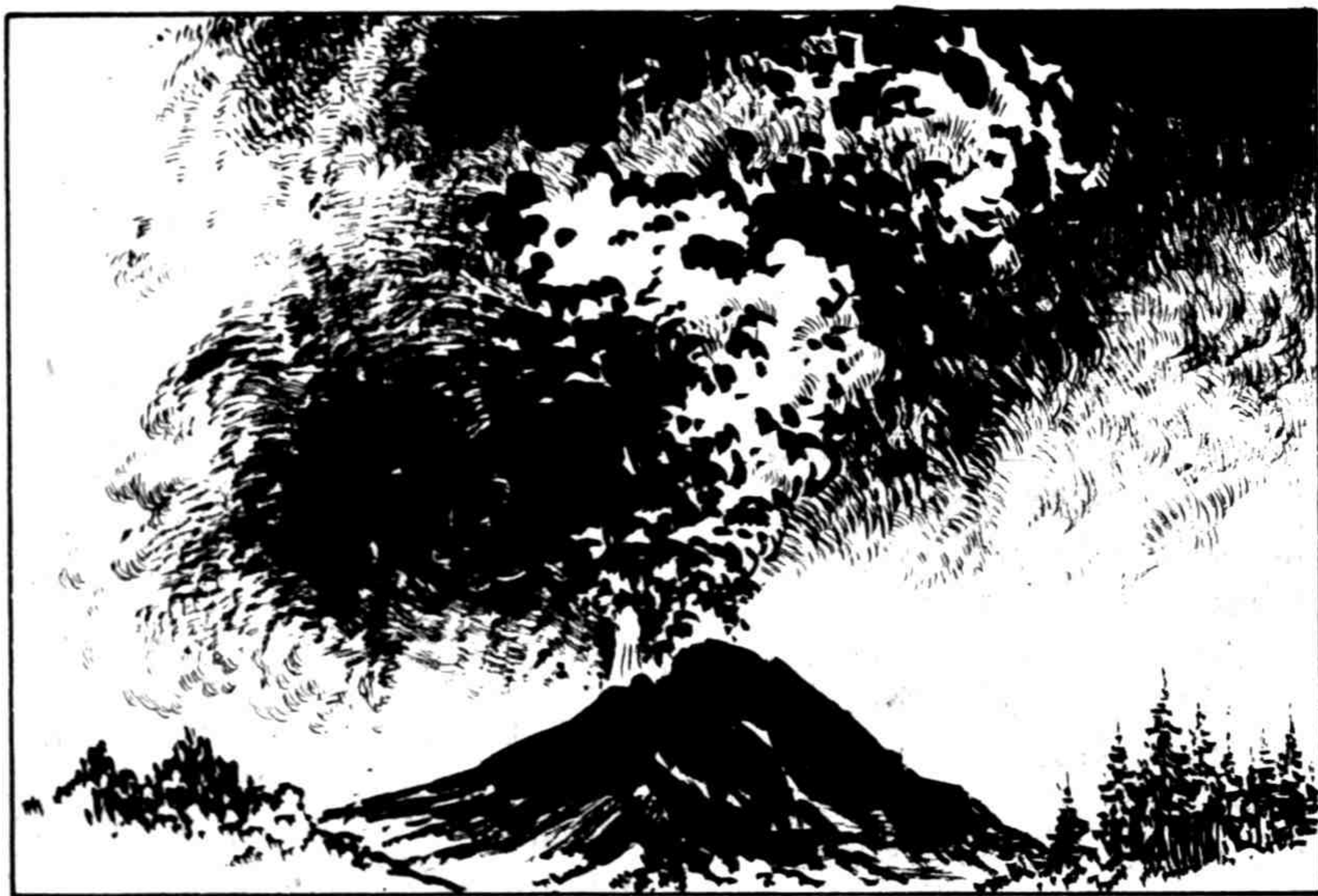
L'INSPECTEUR LEGRAND S'ENTRAÎNE À LA CIBLE AVEC SON COLT PYTHON 357, IL MANQUE RAREMENT SON BUT. EN RELIANT LES POINTS PAR DES TRAITZ (DANS L'ORDRE DES CHIFFRES) VOUS VERREZ APPARAÎTRE UN PERSONNAGE, RECHERCHÉ PAR TOUTES LES POLICES DU MONDE ET QUI, N'A PAS INTÉRÊT, À SE TROUVER DANS LA TRAJECTOIRE DE L'INSPECTEUR LEGRAND ET DE SON ÉQUIPE ...



LE FAUX SOMMEIL DES VOLCANS



Nous avons vécu un été «pourri». La pluie y a presque constamment remplacé le soleil et les vacanciers sont revenus plus pâles que bronzés. Un savant anglais croit avoir trouvé l'explication de ce désastre : le volcan Saint-Helens, situé dans l'état de Washington et qui, endormi depuis cent-vingt-trois ans, s'est tragiquement réveillé le 19 mai 1980. Un réveil que personne n'avait prévu et qui a été terrible. L'explosion, en effet, a été cinq cent fois plus forte que celle de la bombe d'Hiroshima.



Le gaz en fusion que le volcan a laissé échapper a recouvert sept états des Etats-Unis et une bonne partie du Canada.

«J'ai vu des animaux stoppés net, en état de choc, pupilles agrandies, incapables de s'enfuir loin des tonnes de cendres qui leur dégringolaient dessus» a déclaré un témoin, Mr Schroeder, lieutenant de l'U.S. Air Force.

Précisons qu'une centaine de promeneurs et de riverains ont laissé leur vie dans la coulée de lave.

Mais pourquoi attribuer au volcan Saint-Helens la responsabilité de l'été pourri ? L'explica-

tion du savant anglais est relativement simple. Il prétend que la poussière dégagée par l'explosion du volcan a rempli le ciel d'une fine particule qui obscurcit l'atmosphère et empêche le soleil de parvenir jusqu'à nous, perturbe le délicat équilibre du temps et des saisons.

Il est vrai que l'explosion du volcan a été quelque chose d'effrayant, de terrible. Tout un paysage ravagé, calciné sur des dizaines et des dizaines de km². Et cela, alors que ce même paysage des Rocheuses était encore juste avant l'explosion, le plus verdoyant et le plus riant du

monde. Lorsque le Président Carter survola les lieux quelques jours après l'explosion, il découvrit, selon ses propres termes, un «paysage lunaire».

Impossible de prévoir !

Cette catastrophe, l'une des plus graves depuis le début de notre siècle, a eu lieu dans un pays où la science des séismes est la plus avancée au monde. Malgré tous leurs appareils, leur surveillance, leurs analyses, leurs ordinateurs et leur connaissance des volcans, les Etats-Unis ont été totalement pris au dépourvu !

Car, en ce qui concerne les volcans, les Etats-Unis les surveillent attentivement. Ils savent qu'en Californie, dans la Sierra Nevada, le volcan Lassen Peak n'est qu'assoupi. Sa dernière période d'éruption date de 1917. Et dans l'Etat de Washington, les volcans Reiner et Baker présentent toujours des dangers.

Tous ces volcans, imitant en cela le Saint Helens, peuvent fort bien se réveiller un jour. Et sans prévenir ! Malgré les appareils ultra-sophistiqués, ultrasensibles dont disposent les puissantes installations qui se trouvent en Californie, au Nevada,

dans l'Etat d'Oregon et dans celui de Washington.

Aucun volcan au monde n'est jamais totalement éteint ! Et il est impossible de prévoir son prochain réveil !

Un volcan obéit à des lois géologiques on ne peut plus mystérieuses et dont, pour le moment, nous ne savons presque rien.

Haroun Tazieff, ce Français connu du monde entier et qui a voué sa vie à l'étude des volcans a dit à peu près la même chose, notre science du volcanisme est balbutiante. Avec sa modestie habituelle, il trouve que certains savants sont beaucoup trop sûrs de leurs techniques prévisionnelles.

Même nos pics assoupis d'Auvergne, a ajouté Haoun Tazieff, peuvent se réveiller demain ou dans mille ans !».

Dans le passé, l'homme a toujours été comme effrayé par ces montagnes dont les racines constamment enflammées communiquaient directement avec l'immense feu des profondeurs.

Pour l'homme du passé, les volcans étaient comme la mystérieuse demeure de Dieux souterrains. Et lorsque ces Dieux étaient irrités par les humains, ils montraient leur colère en répan-

dant à profusion la lave et le feu.

D'où les sacrifices humains que faisaient aux volcans certaines tribus. Une légende qui est une réalité et que les cinéastes d'Hollywood ont exploité sans vergogne.

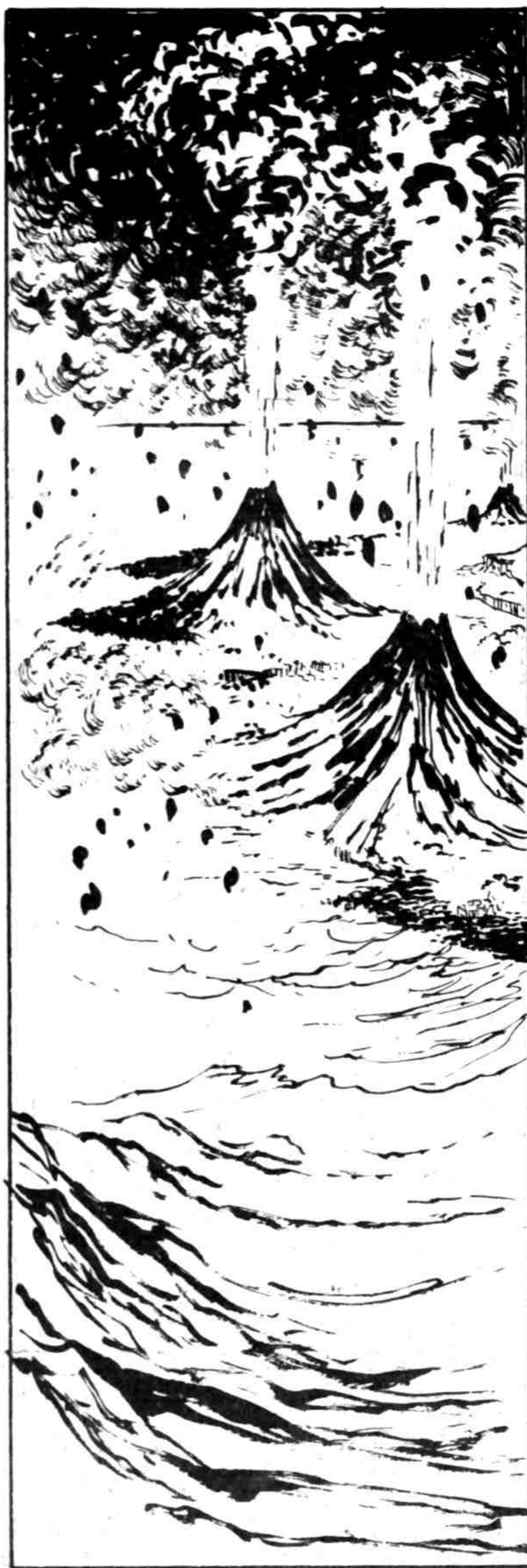
Pour les gens du midi, l'Etna était le domaine du Dieu Vulcain. Dieu du Feu et des Métaux, il y avait établi ses ateliers et c'est là qu'il travaillait, aidé par les Cyclopes, à forger les foudres de Jupiter.

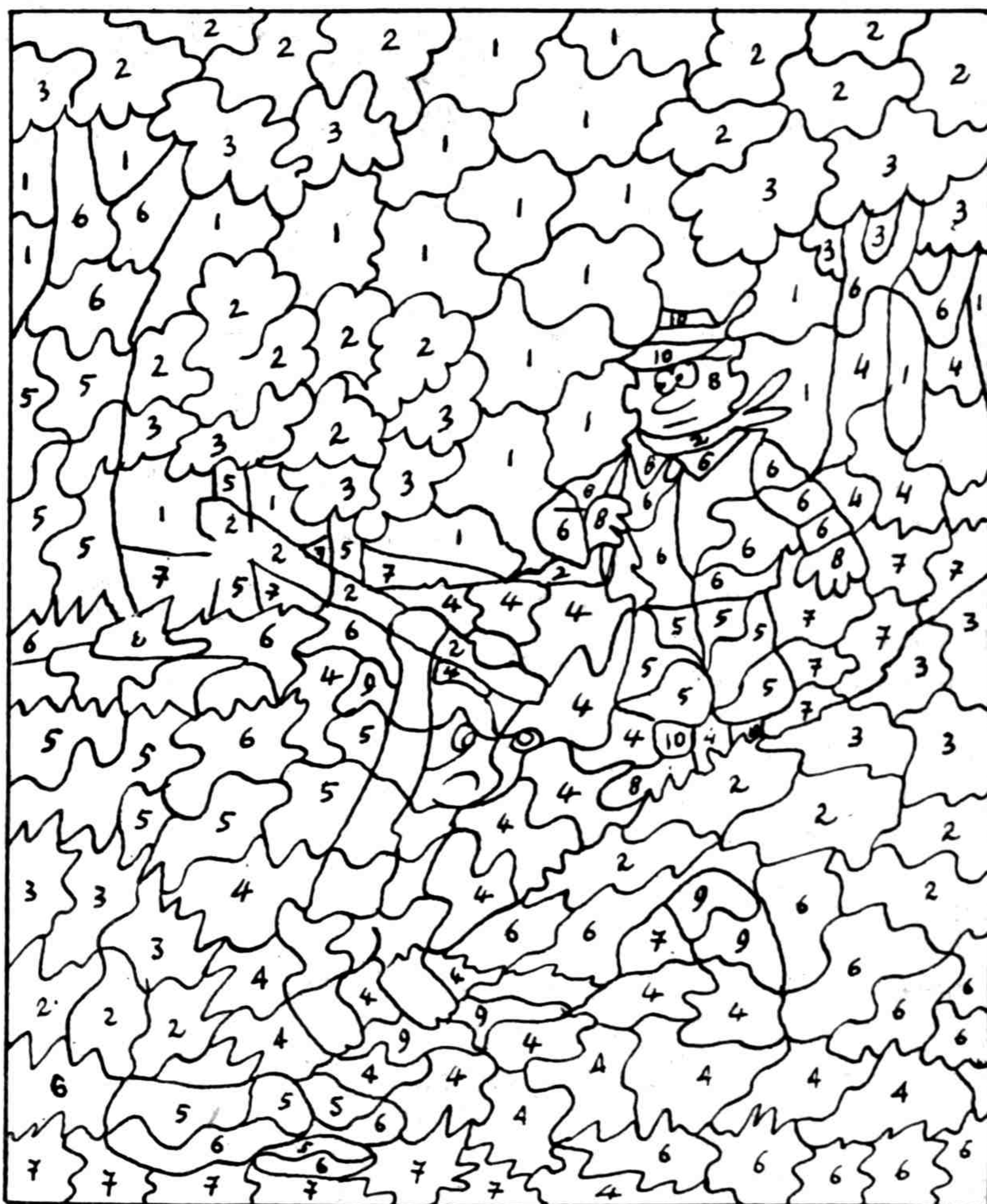
Partout, dans le monde, les volcans ont donné naissance à des légendes. Au Moyen-Age, les Islandais considéraient le cratère de l'Hekla comme la porte de l'Enfer. Et comme ce volcan faisait souvent entendre des bruits lointains, sourds et terribles, il s'agissait là, bien sûr, des cris des damnés et des démons.

Pour certains, l'Atlantide, ce continent perdu, a été détruit par les volcans en furie. Une théorie qui résoudrait l'énigme des continents perdus.

Les volcans, de nos jours, continuent à faire planer sur la Terre une terreur latente. Soyons prudents avec les Dieux qui les habitent !

G. Préval





COLORIEZ LES DIVERS ÉLÉMENTS DE CE
PUZZLE SUIVANT LA NUMÉROTATION :
1 BLEU - 2 VERT CLAIR - 3 VERT FONCÉ - 4 OCRE -
5 MARRON CLAIR - 6 MARRON FONCÉ - 7 JAUNE -
8 ORANGE - 9 VIOLET - 10 ROUGE -

LES HEROS DE HARLEM

L'INFERNAL INFERNO

PLUS RAPIDE ET PLUS ACROBATIQUE QUE LE MOTO-CROSS...



...PLUS BRUTAL QUE LE HOCKEY SUR GLACE...



...PLUS ATHLÉTIQUE QUE LE FOOTBALL AMÉRICAIN...



...PLUS MORTEL QUE L'AÉROBALL...



...TEL ÉTAIT «L'INFERNO», LE JEU QUI ALORS FAISAIT FUREUR, ET QUI OPPOSAIT, CE JOUR-LÀ, LES «NEW YORK ACES» AUX «WASHINGTON WOLVES», ÉQUIPES DE PREMIÈRE DIVISION DE LA LIGUE DE LA CÔTE EST...

MAGNIFIQUE, HAMMOND CABRE SA MOTO ET PASSE À LA BALLE À SON ÉQUIPIER AÉRIEN...

POUR LE MOMENT, LES WOLVES DOMINENT TOUJOURS...



31-1

CE JEU, BIEN À L'IMAGE DE SON ÉPOQUE, SE DÉROULAIT DANS LE VACARME ASSOURDISSANT DES ÉNORMES ENGINX DES MOTARDS SUR LEQUEL TRANCHAIENT LES STRIDULATIONS DES RÉACTEURS DES ÉQUIPIERS VOLANTS...



ALLEZ, WOLVES!
MONTREZ UN PEU CE
QUE VOUS SAVEZ FAIRE!

HA/HA/ TU NE
MARQUERAS PAS
CE BUT!



... AVEC LE PROJECTILE
DUQUEL IL DEVAIT ATTEINDRE
UNE DES CIBLES QUE LES VOLANTS
PORTAIENT À LA CEINTURE ET À
L'ARRIÈRE DU RÉACTEUR...



UN DES "VO-
LANTS" DES
WOLVES Fonce
VERS LES BUTS
ADVERSES...
MAIS UN MO-
TARD DES
ACES S'AP-
PRÊTE À LE
HARPONNER...

CHAQUE MOTARD ÉTAIT
ÉQUIPÉ D'UN ÉNORME
GANT LANCE-HARPON...

... ET CE MOTARD-LÀ
ÉTAIT UN FAMEUX
TIREUR...



AAARGH!
LA VACHE!

MAINTENANT, LÂCHE LA
BALLE, PAPILLON, OU JE TE
FAIS FAIRE LA CABRIOLE!

31-2







DEPUIS LA CRUELLE VICTOIRE QUE LES HARLEM AVAIENT REMPORTÉE CONTRE LES TEUTONIQUES TITANS, DEVENANT DU MÊME COUP CHAMPIONS DU MONDE D'AÉROBALL (*) C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE GIANT SE MONTRAIT EN PUBLIC...

31-5



C'EST AINSI QUE, QUELQUES JOURS PLUS TARD, DANS LE STADE ARCHICOMBLE DES "BALTIMORE BULLETS"...

ET LES WOLVES FONT LEUR ENTRÉE!...
RECONNAISSEZ-VOUS, LADIES AND
GENTLEMEN, LES TROIS VOLANTS
MONTÉS À L'ARRIÈRE DES MOTOS?...

HURRAH!
CE SONT
LES
HARLEM!

LA ÇA VA
VOLTIGER!



NOUS ALLONS
CERTAINEMENT
AVOIR DES PRO-
BLÈMES! NOUS
N'AVONS PAS
EU ASSEZ DE
TEMPS POUR
NOUS ENTRAÎ-
NER...

BOHF! LE PRINCIPAL, C'EST
DE VOLER! LE RESTE VIENDRA
ENSUITE!

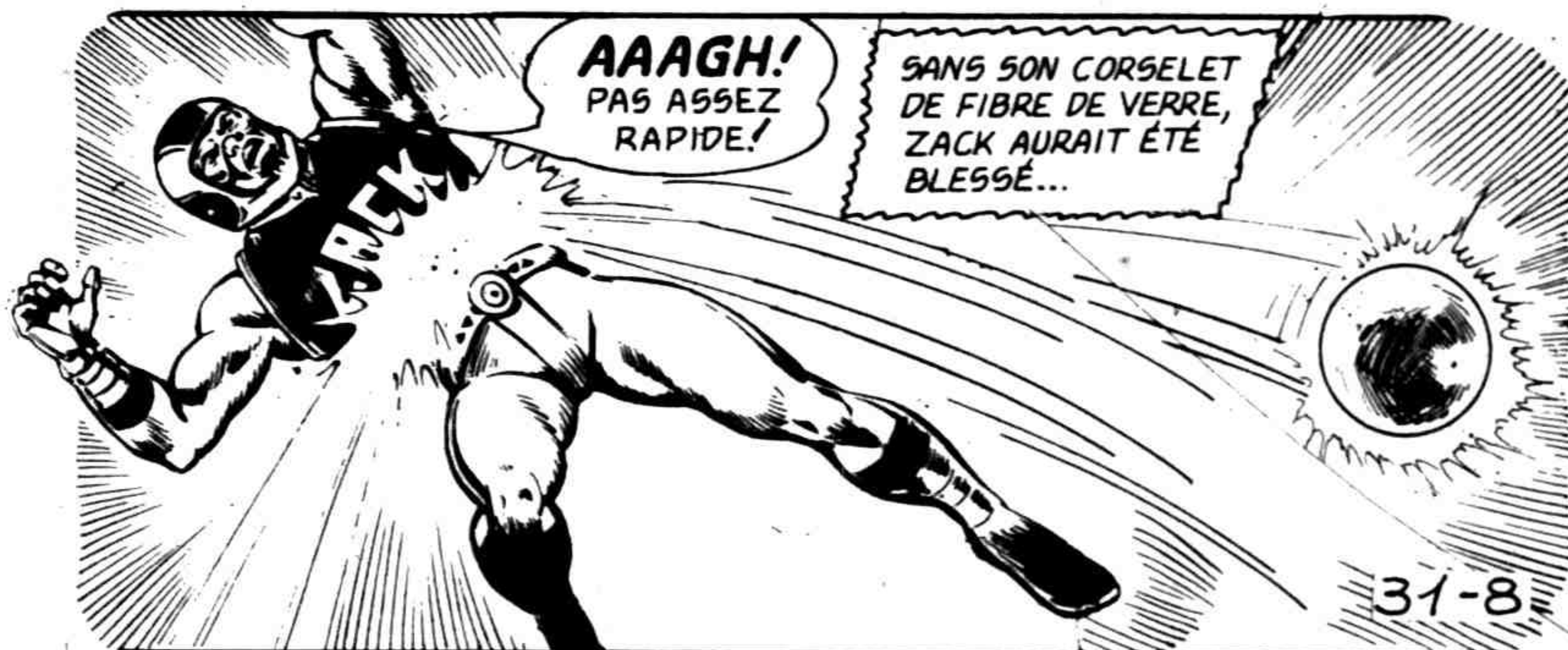


31-7

TANDIS
QUE LES
DEUX
ÉQUIPES,
VOLANTS,
MOTARDS
ET
GARDIENS
DE BUTS,
SE
METTAIENT
EN POSITION,
DES LUMIÈRES
COMMENCÈRENT
À CLIGNOTER
AUTOUR DU
« TERRAIN »...

ATTENTION!... LORSQUE L'UNE DES LUMIÈRES PASSERA
AU VERT, CELA VOUDRA DIRE QUE LA BALLE VIENDRA DE
CETTE DIRECTION **AVEC UNE FORCE INOUIË!...**

ATTENTION!...
ÇA PEUT PARTIR
DE N'IMPORTE
QUEL CÔTÉ!...







PATATE !... LA SEULE MANIÈRE POUR UN MOTARD DE MARQUER, C'EST DE FAIRE REBONDIR LA BALLE CONTRE LE CORSELET D'UN VOLANT QUI SE TROUVE À L'INTÉRIEUR DE SON PROPRE DEMI-CERCLE ! TU DEVRAIS LE SAVOIR !

PFFF !... TOUTES VOS FICHUES RÈGLES, COMMENT VEUX-TU QUE JE M'EN SOUVIENNE ?

ET, POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SON ÉBLOUISSANTE CARRIÈRE, LE GÉANT NOIR SE FIT SIFFLER PAR LE PUBLIC...



RACCROCHE, GIANT ! L'INFERNO, C'EST TROP DUR, TROP RAPIDE POUR TOI !

ALLEZ VOUS RHABILLER, LES HARLEM !



RENTREZ CHEZ VOUS !

BODOU !

DÉMISSION !

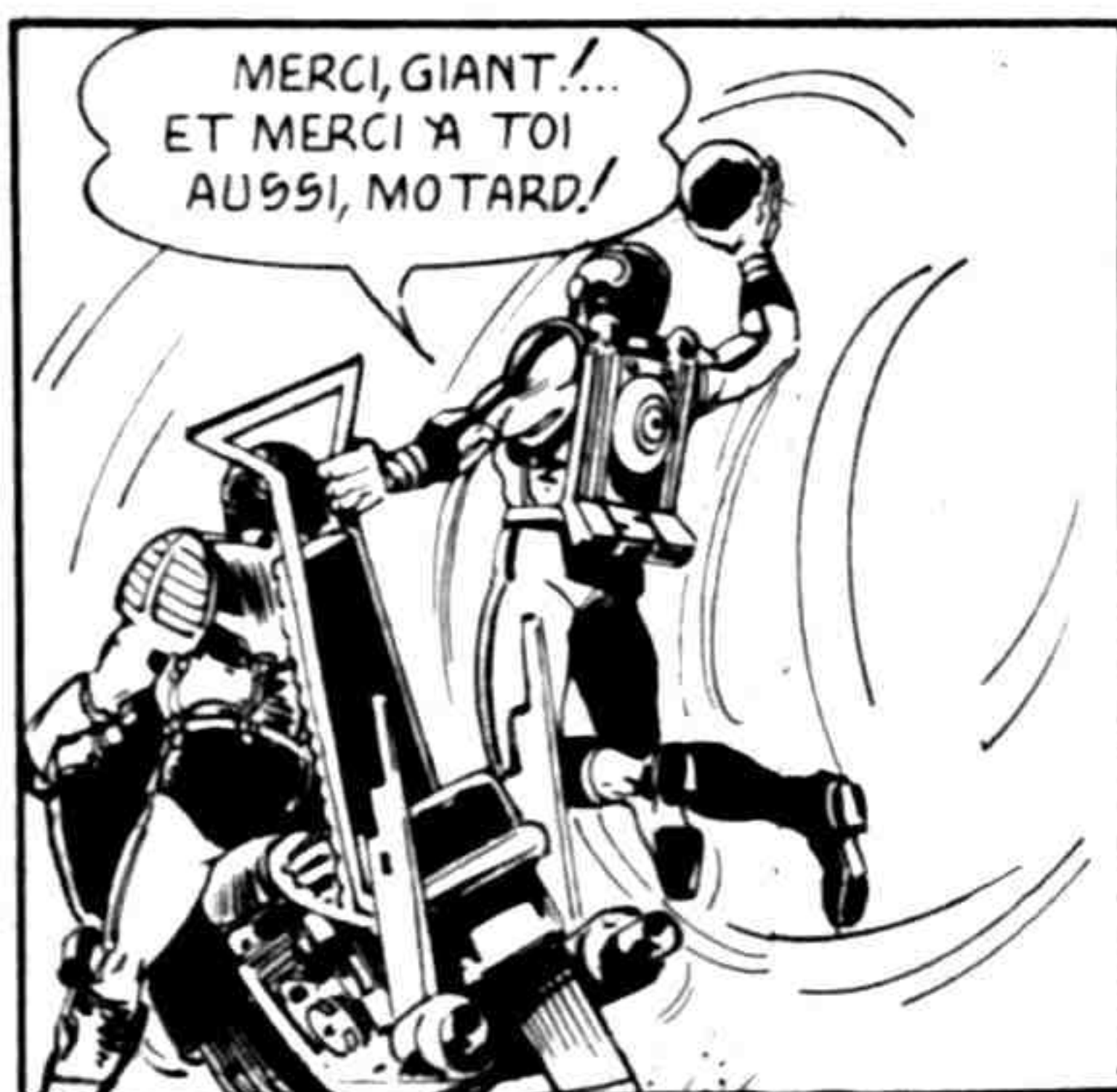
HMMM !... J'IGNORE SI NOUS NE SAURONS JAMAIS JOUER À CE MACHIN, MAIS MAINTENANT QU'ON Y EST, IL FAUT Y ALLER JUSQU'AU BOUT !

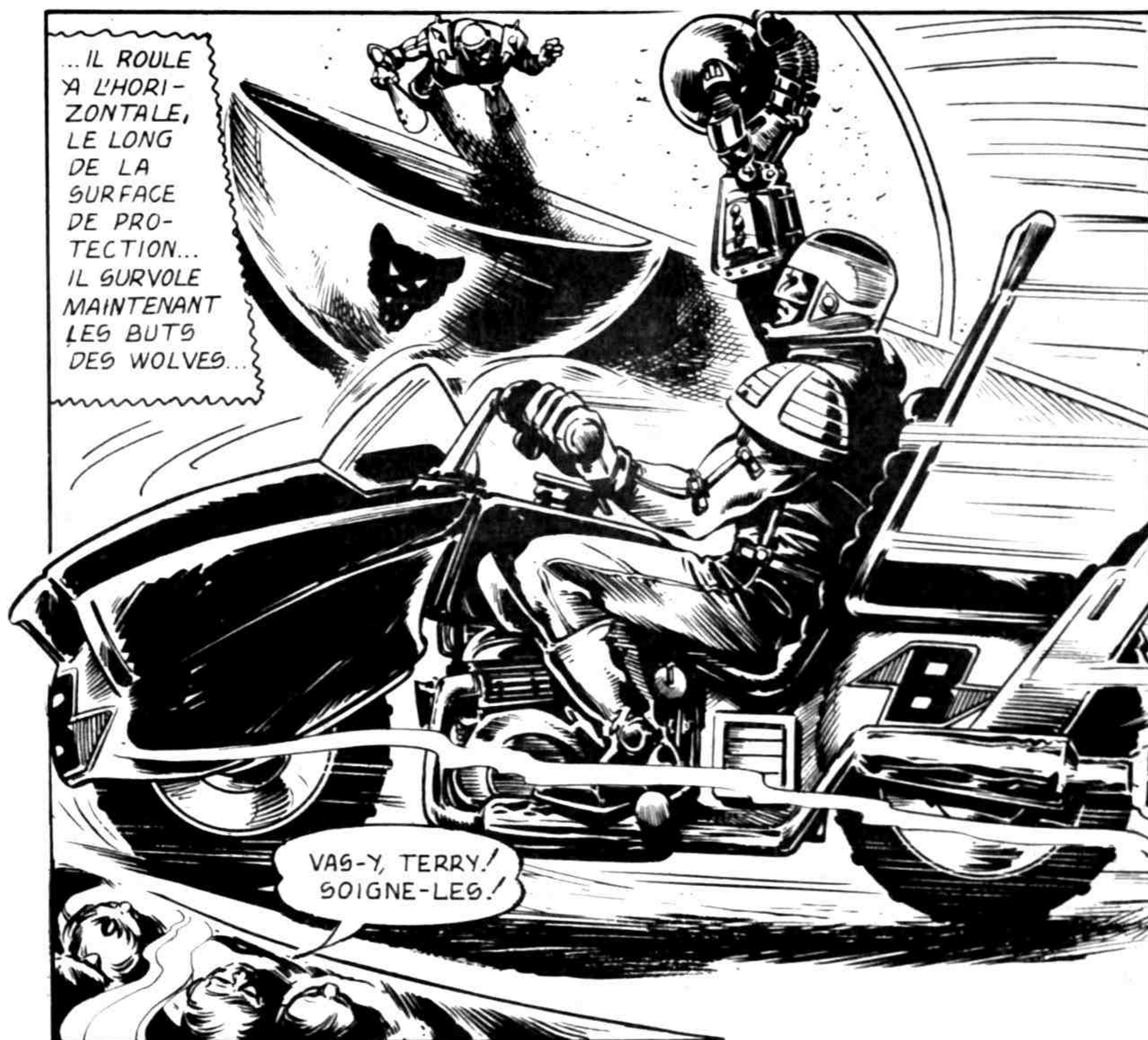
MMM'OUAIS !... EN JOUANT À NOTRE MANIÈRE !

31-10



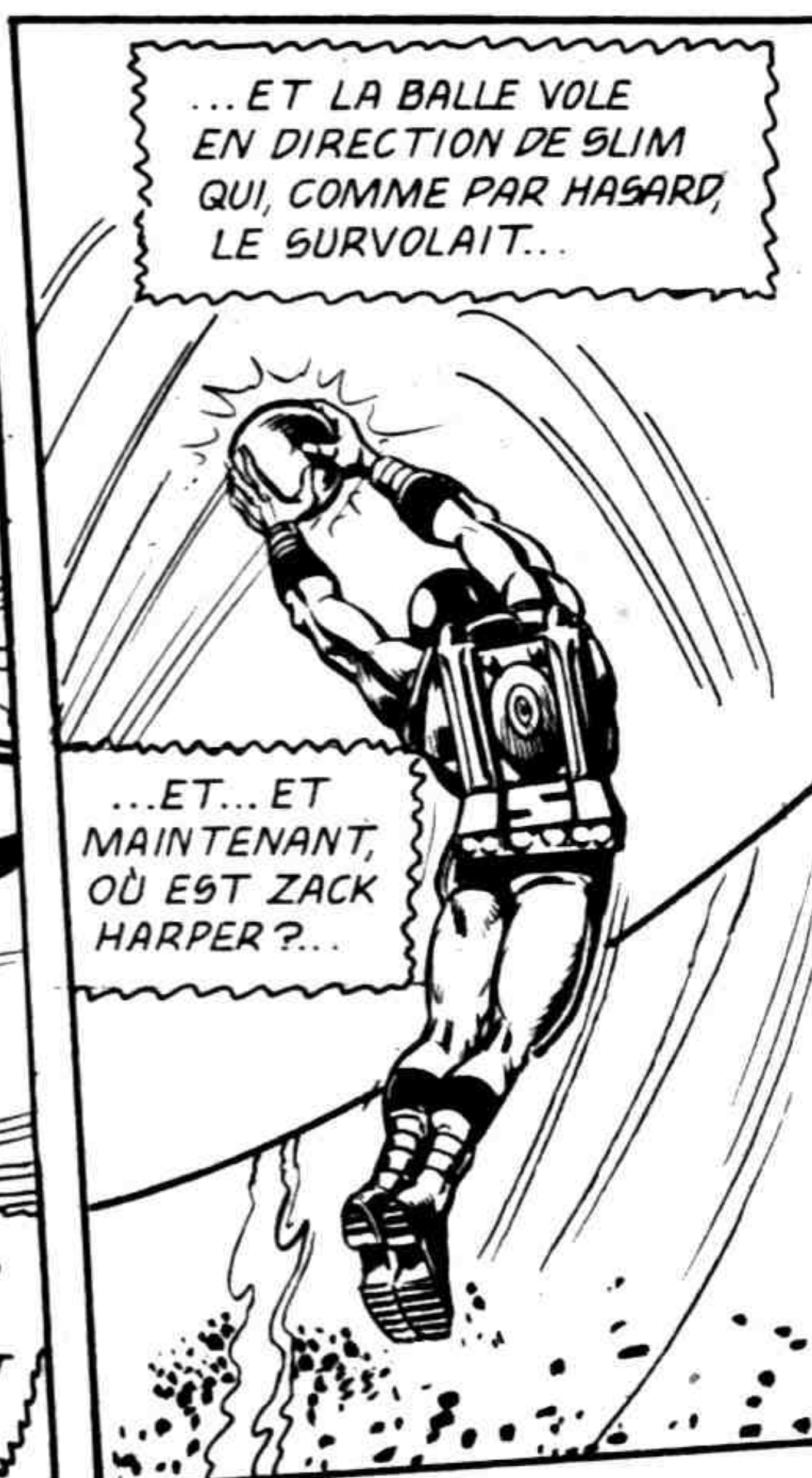








UN FORMIDABLE COUP
D'ÉPAULE DE GIANT
BOUSCULE LE VOLANT
DE BALTIMORE...



...ET LA BALLE VOLE
EN DIRECTION DE SLIM
QUI, COMME PAR HASARD,
LE SURVOLAIT...

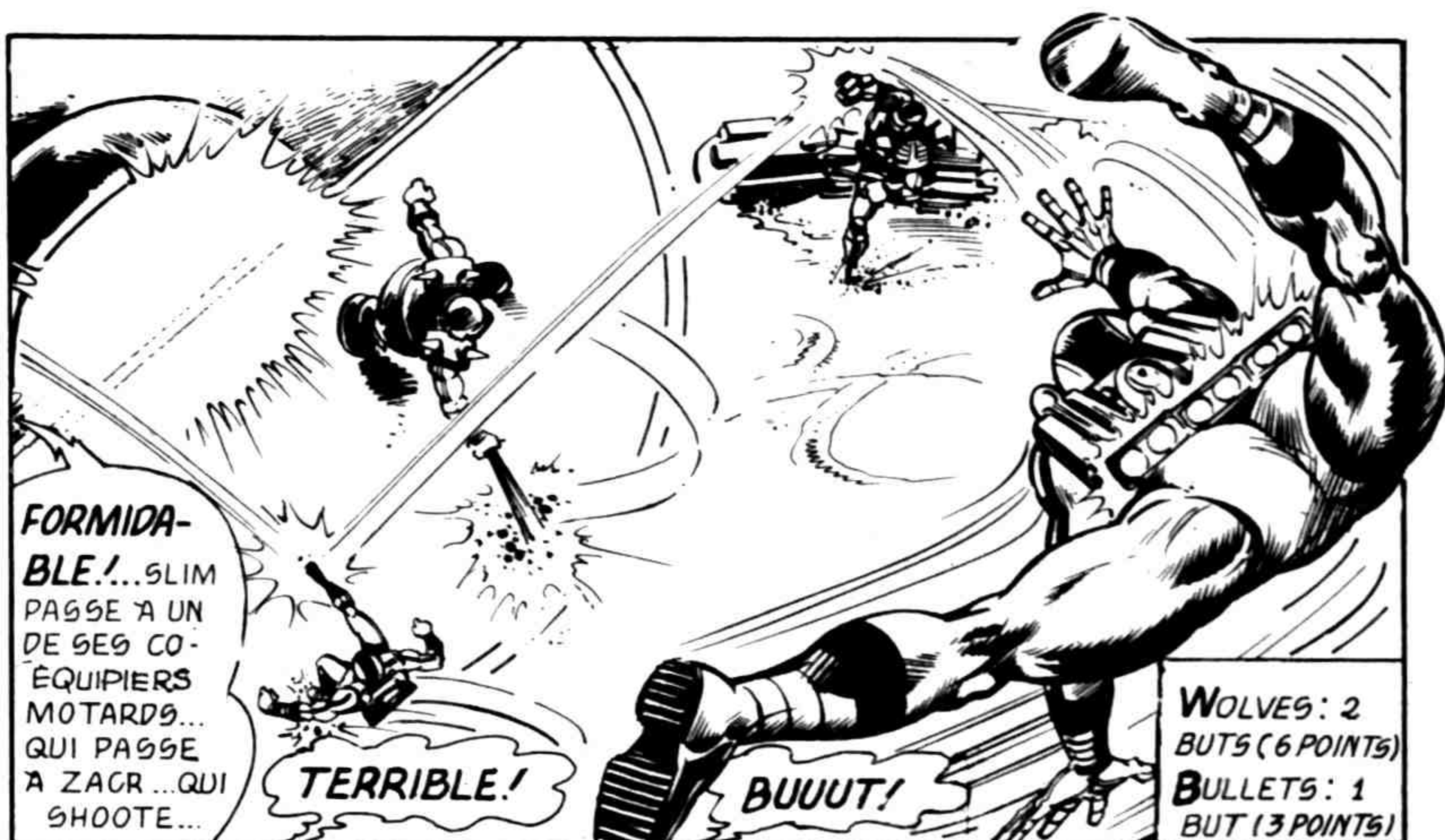
...ET... ET
MAINTENANT,
OÙ EST ZACK
HARPER?...



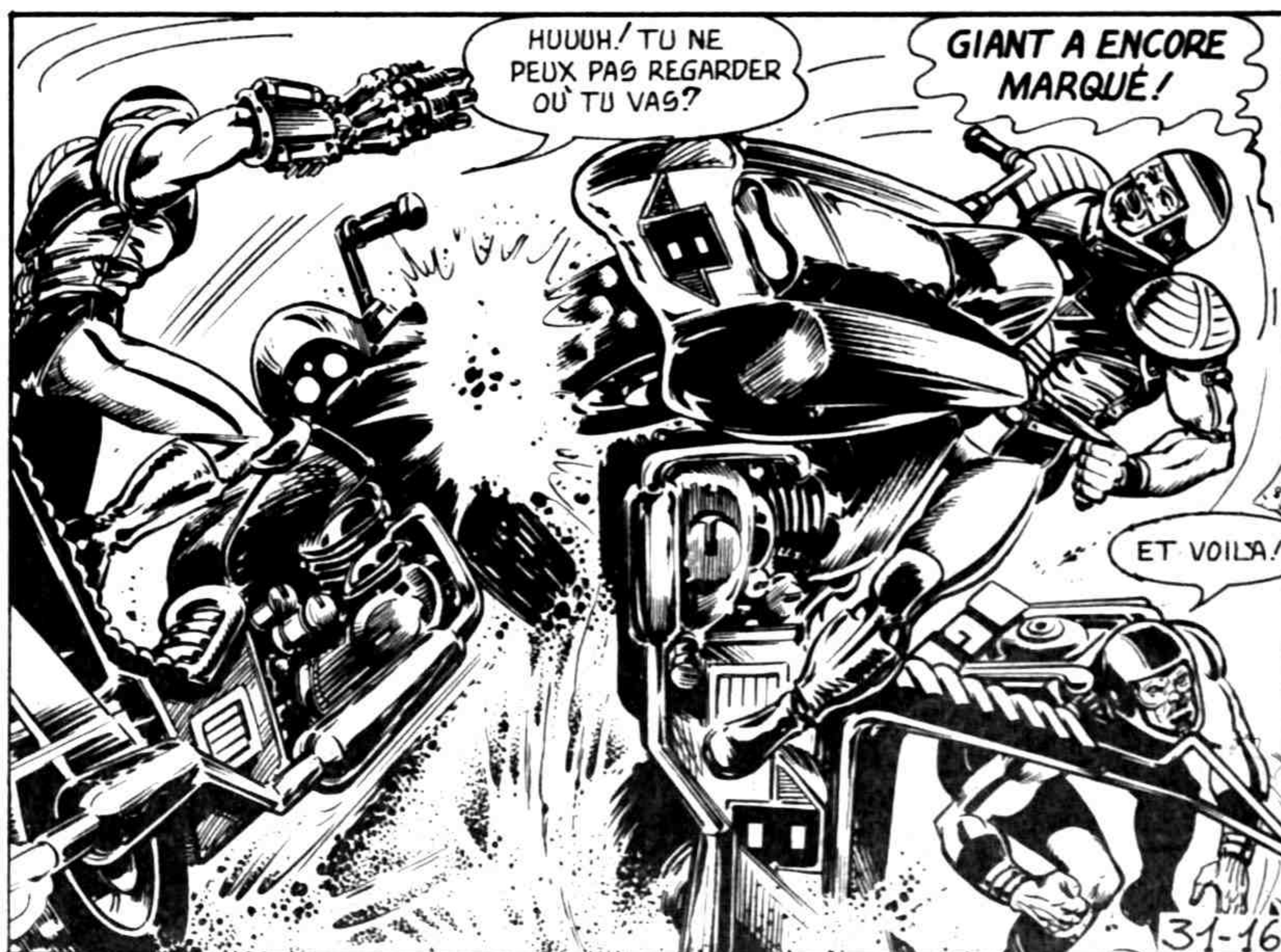
DAMNATION!
IL EST LÀ!

VAS-Y, MON POUSSIN!... EN
ME PLANQUANT DERRIÈRE TA
BÉCANE, JE PEUX ARRIVER AU
DEMI-CERCLE ADVERSE SANS
ME FAIRE REPÉRER!...

31-15



ALORS, TOUT COMMENCA A ALLER DE TRAVERS POUR BALTIMORE... VOULANT A TOUT PRIX INTERCEPTER GIANT, DEUX MOTARDS DES BULLETS SE RENTRERENT DEDANS...

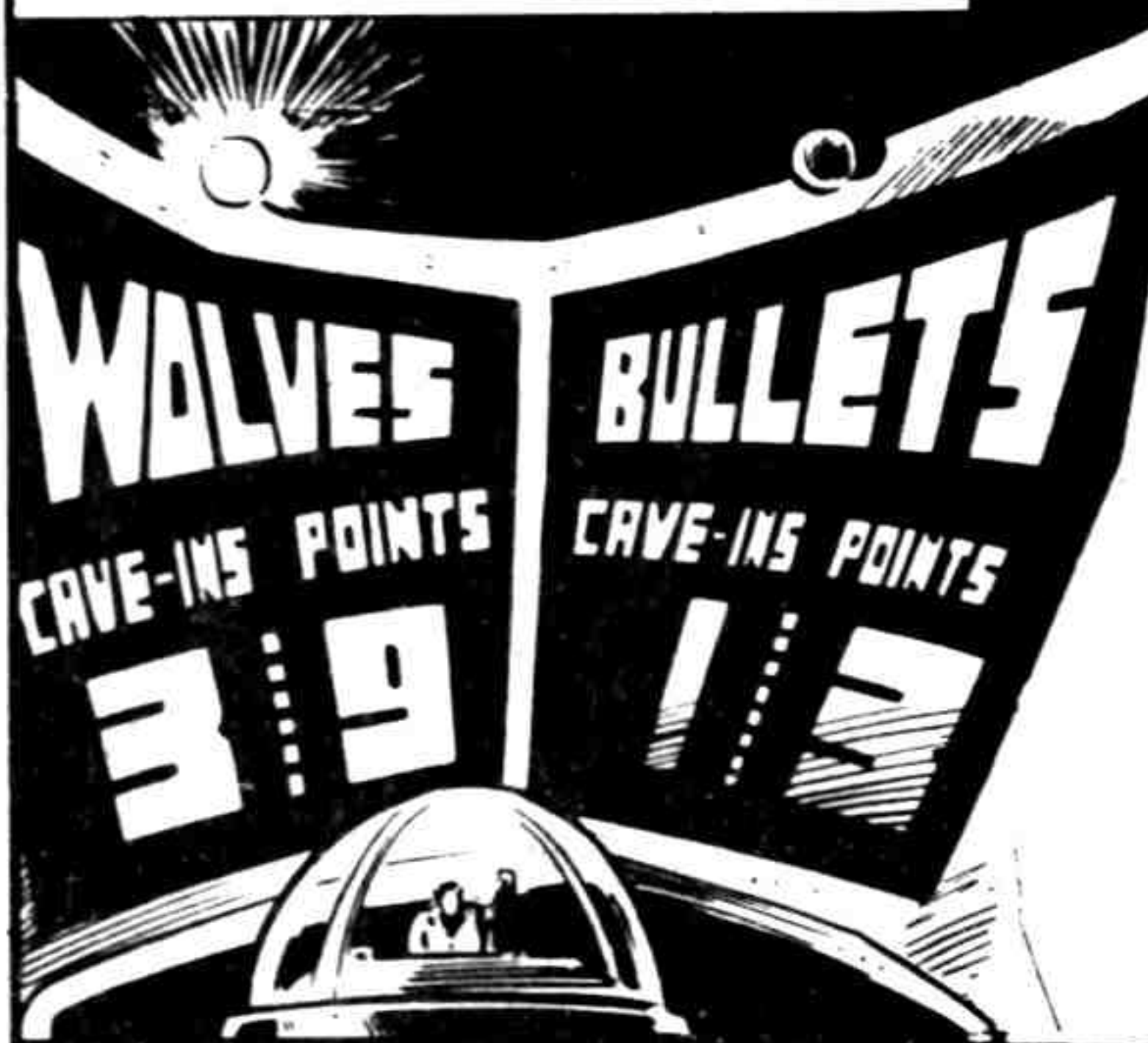


MOTARDS A LA GOMME!...

QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ QUE JE FASSE, AVEC CETTE ARMURE QUI PÈSE DES TONNES, SI VOUS NE ME COUVREZ PAS ?



ET, LORSQUE LE KLAXON SIGNALA LA FIN DE LA RENCONTRE...



HA/HA/HA!... ON DIRAIT QUE CES DAMNÉS FANS DE L'INFERNO NE NOUS SIFFLENT PLUS!...



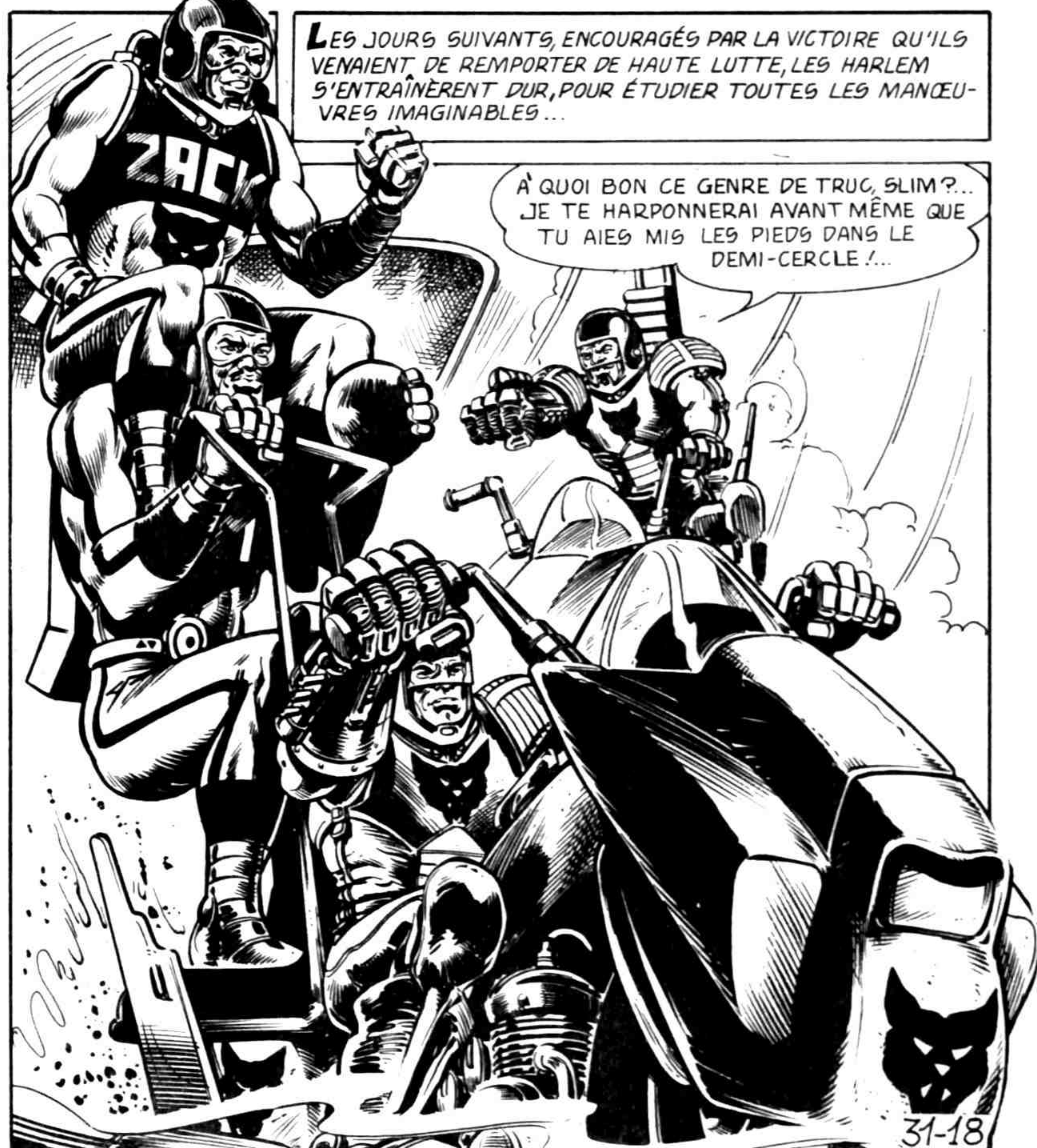
LES ACCLAMATIONS DE LA FOULE PARURENT FORTEMENT INTÉRESSER DEUX PERSONNAGES D'UN GENRE BIEN PARTICULIER...

À CE QU'IL PARAÎT, LES WOLVES SONT MAINTENANT LES FAVORIS DU CHAMPIONNAT, MISTER CHUBB!...

C'EST CE QUE JE ME DISAIS, MISTER TORSO... ET JE ME DISAIS AUSSI QUE S'ILS PERDAIENT, CEUX QUI MISERAIENT SUR LEURS ADVERSAIRES EMPOCHERAIENT LE GROS PAQUET...



31-17



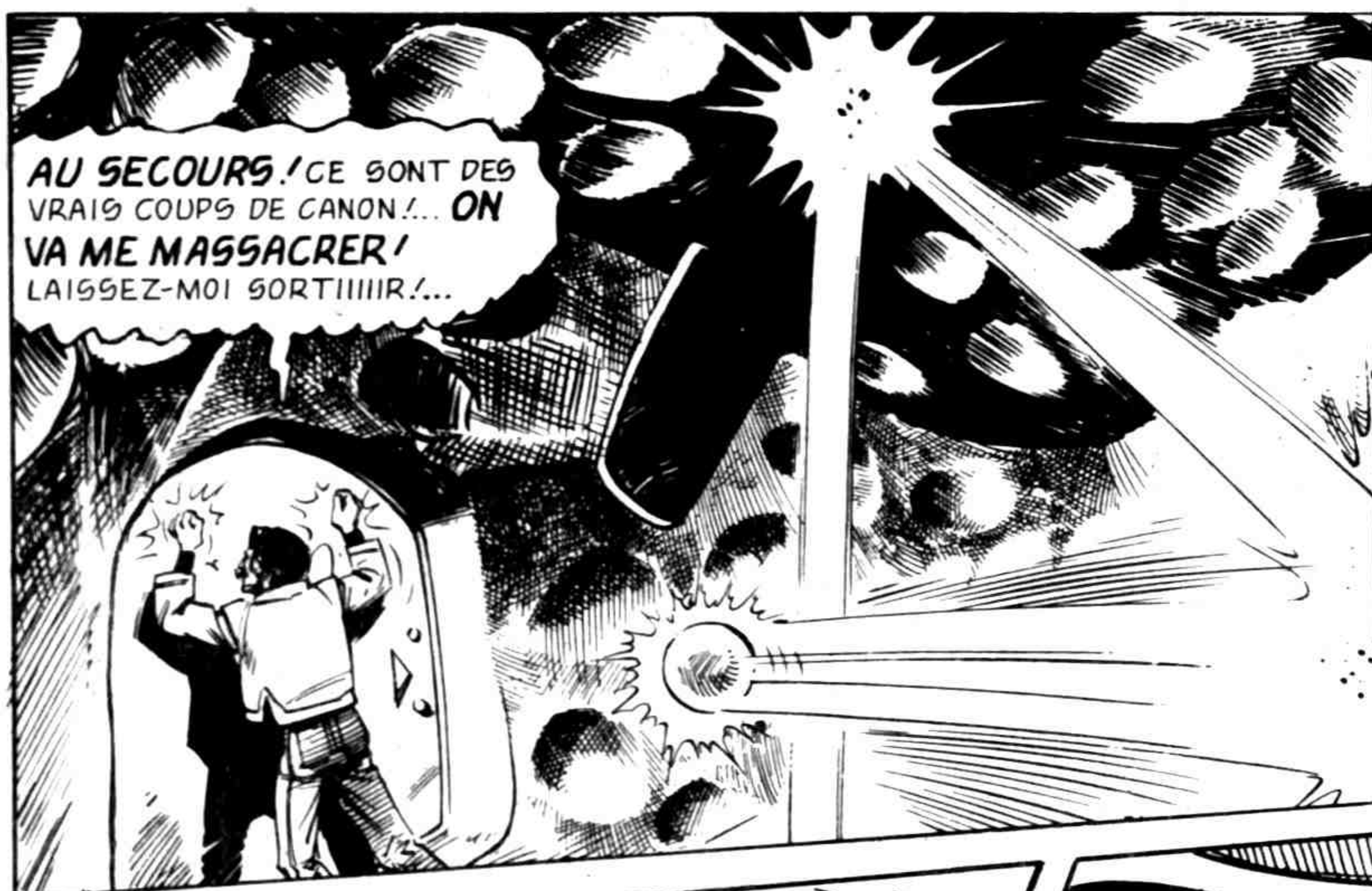




UNE
DIZAINES
DE
MINUTES
PLUS
TARD,
ALORS
QUE
LE
MANAGER
REGAGNAIT
SON
BUREAU...



31-20





LE
LENDEMAIN,
ALORS
QUE
GIANT
SLIM
ET
ZACK
SE
DIRIGEAIENT
VERS
LEUR
VESTIAIRE...



LA "SALT-GUM", UN CHEWING-GUM SALÉ, ÉTAIT UN INGRÉDIENT OBLIGATOIRE POUR REMPLACER LA FORMIDABLE QUANTITÉ DE SEL QUE LES JOUEURS PERDAIENT EN TRANSPIRANT SOUS LEURS CORSELETS DE FIBRE DE VERRE...

LAISSE, ZACK!... MA SALT-GUM A MOI EST MEILLEURE QUE CELLE DE VANCE... ELLE ME RAPPELLE TANT DE SOUVENIRS!

OOOH!... LA PÂTE À MÂCHER QUE NOUS UTILISONS DANS L'ÉQUIPE D'AÉROBALL DES HARLEM!... VOILA QUI NOUS RAPPELLERA DES SOUVENIRS, OUI!

QUELQUES MINUTES PLUS TARD...

ALLONS, C'EST PARTI!

NOUS REVOILÀ PLONGÉS DANS L'ENFER DE L'INFERNO!

ET CE FUT LA MISE EN JEU...

SUPERBE BLOCAGE DE ZACK...

31-23



...QUI PASSE 'A
LANNIE MORRIS
ROULANT EN
MUR DE LA
MORT!...

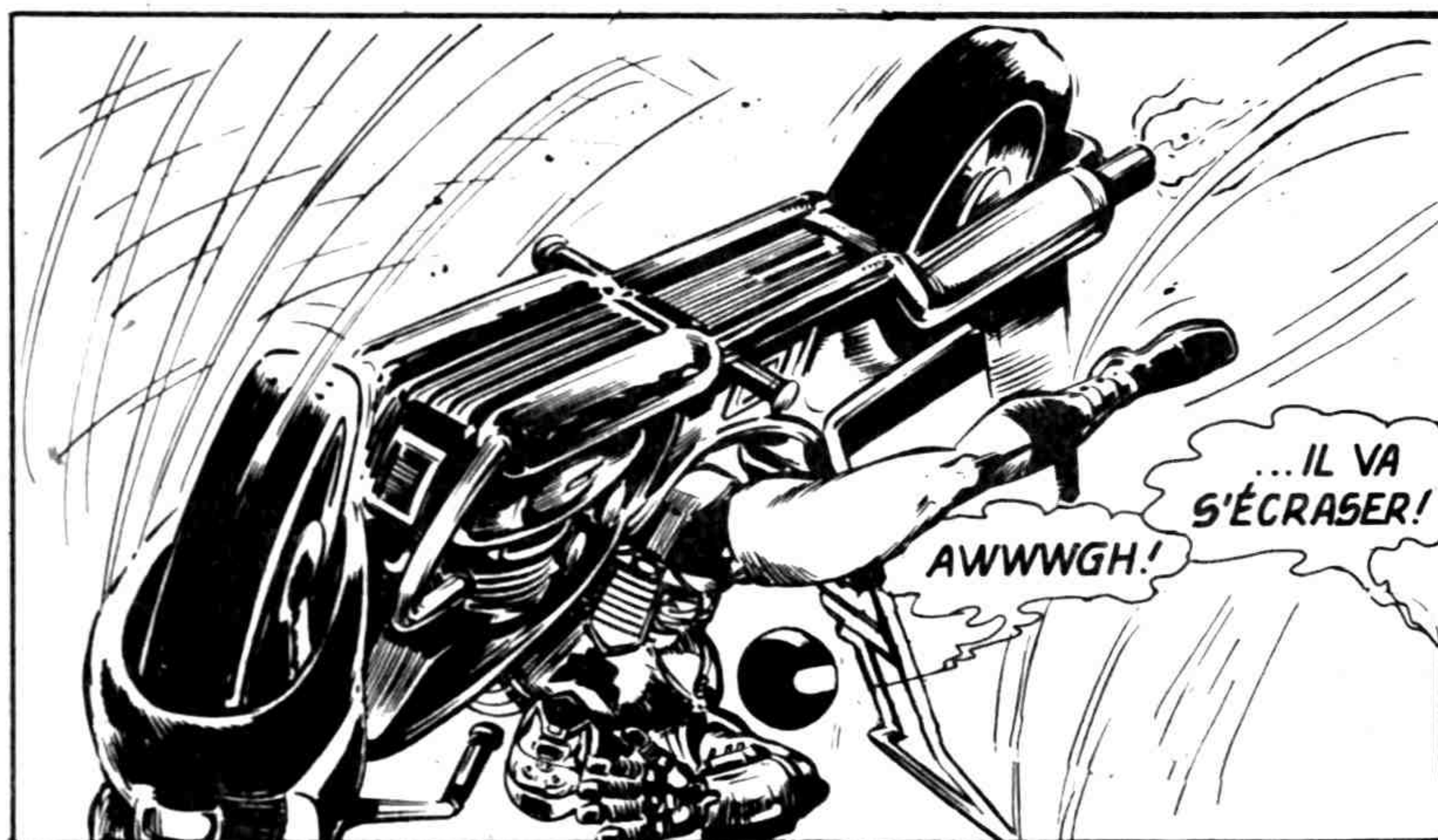
ATTENTION, LES
ROCKETS!... C'EST
DANGEREUX!

C'EST ALORS QUE
LANNIE MORRIS POUSSA
UN CRI ÉPOUVANTABLE...

HUUUAAAH!...
QU'EST-CE
QUE JE
VOIS?...

MA MOTO... C'EST
UN MONSTRE!... JE
SUIS ENTOURÉ DE VISIONS
D'ENFER!

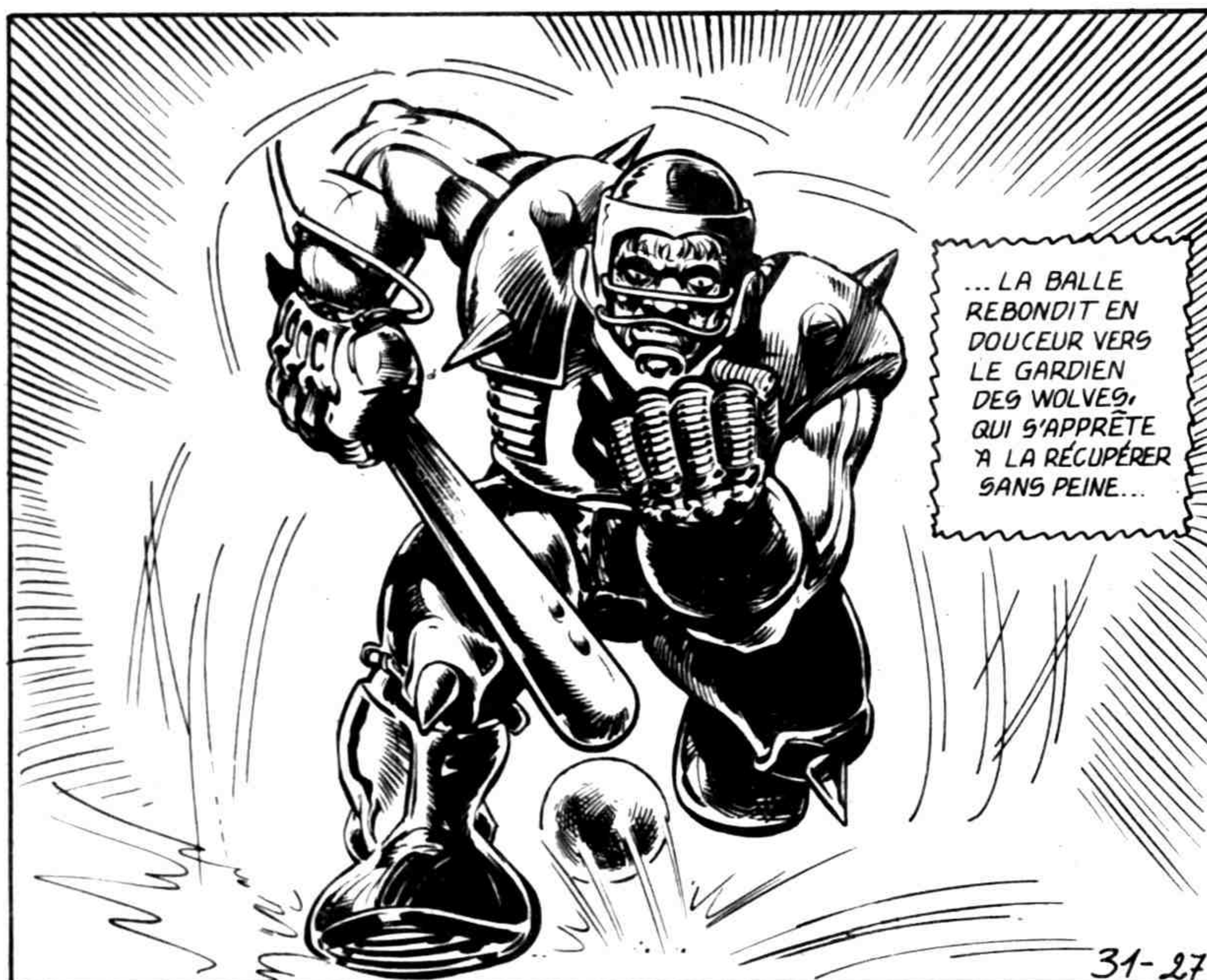
31-24

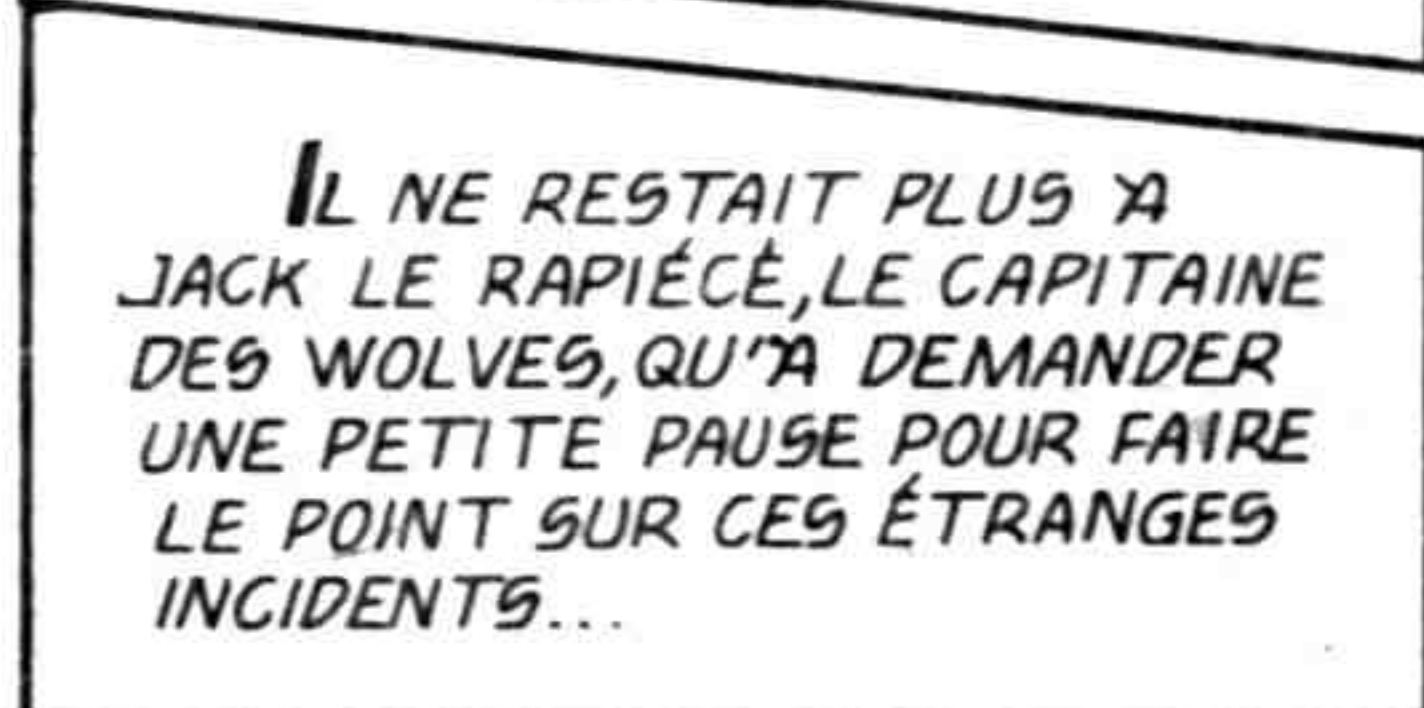


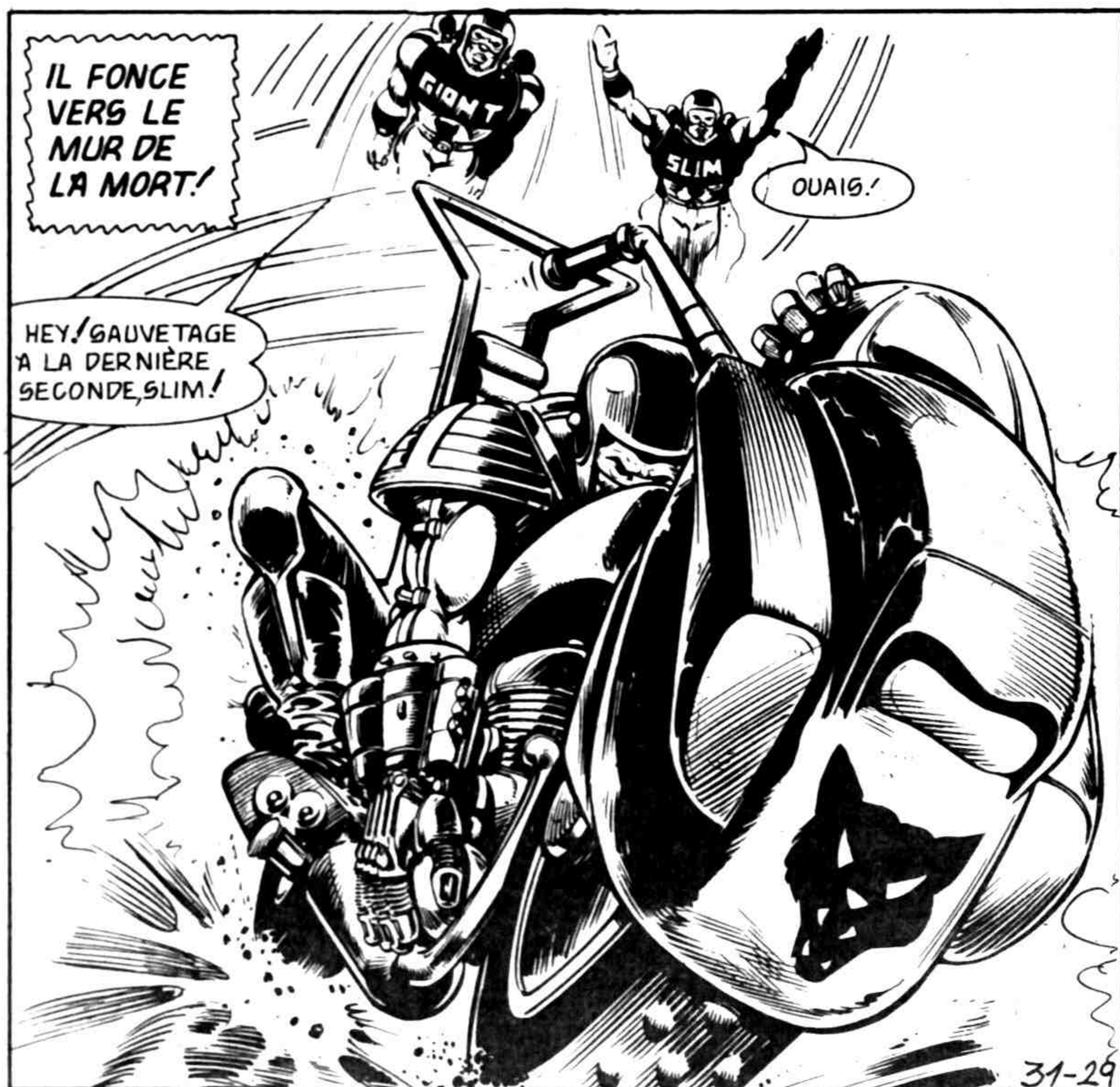
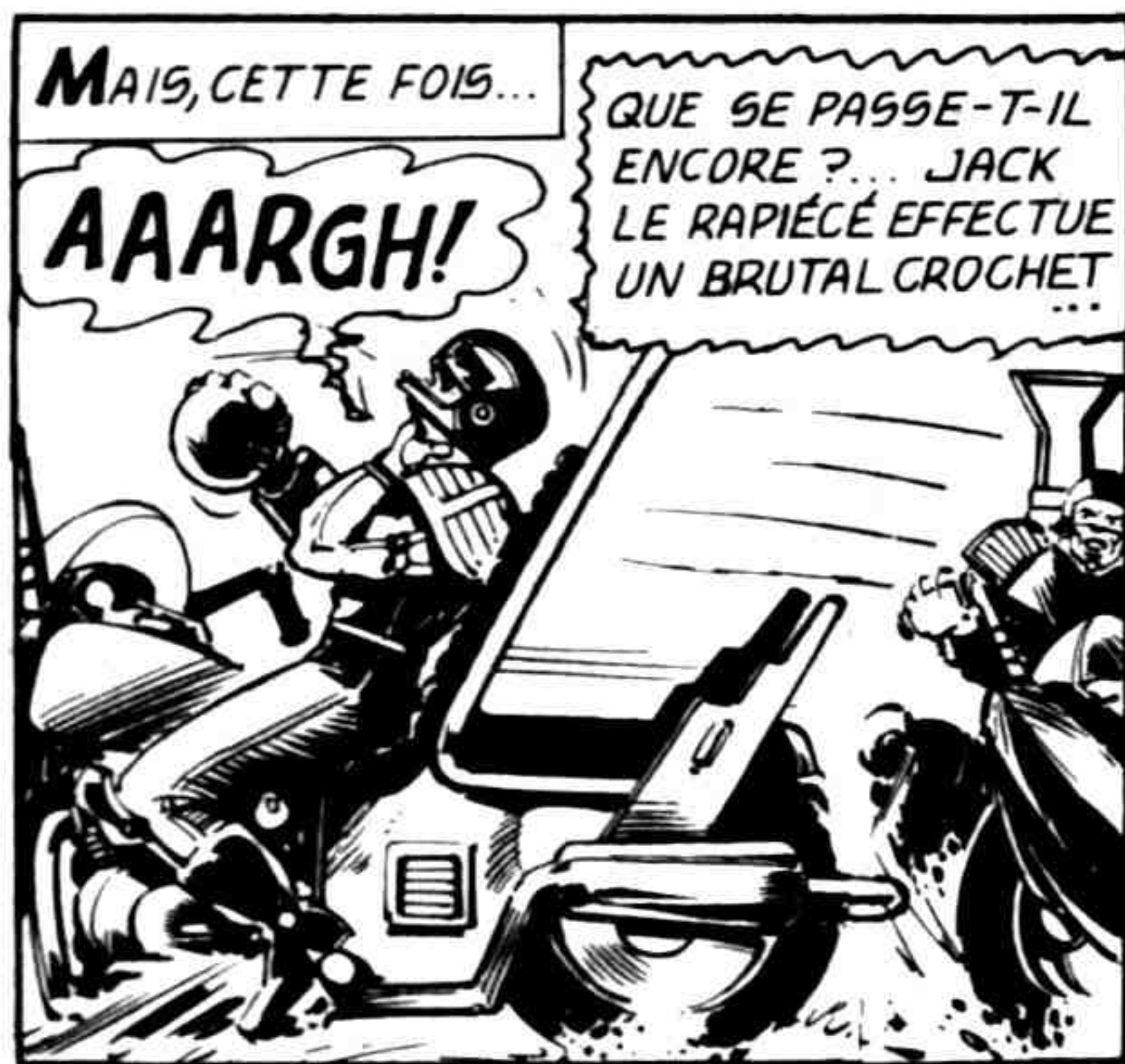
... LES ROCHVILLE ROCKETS'
RÉCUPÈRENT LA BALLE...



31-26





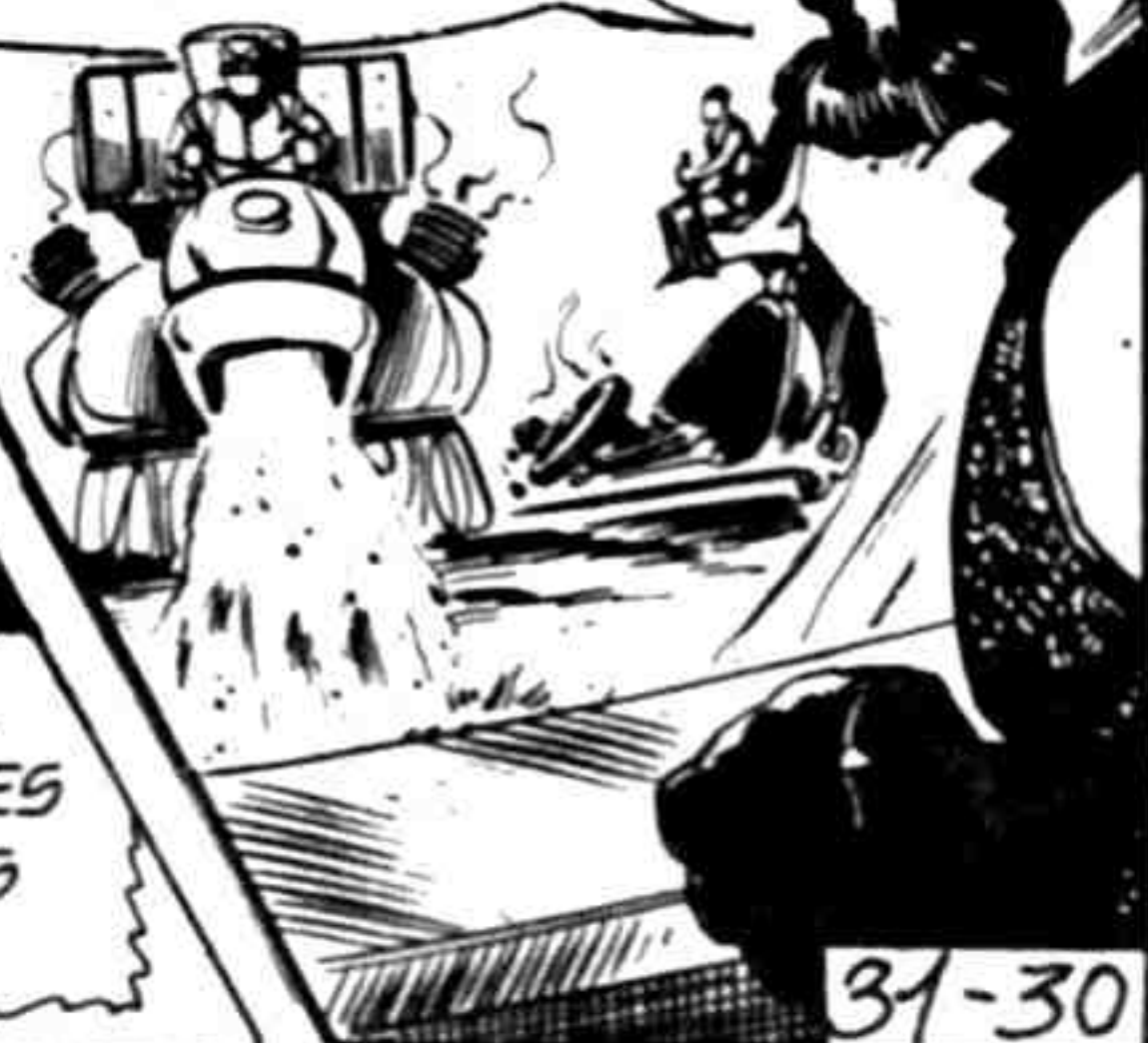




ET, JUSTE AVANT
LA MI-TEMPS...

UN TROISIÈME BUT
POUR LES ROCKETS!

DIS DONC, LES RARES QUI
ONT PARIÉ SUR ROCHVILLE
VONT ENCAISSER UNE
VRAIE FORTUNE!



CEPENDANT, DANS
LE VESTIAIRE DES
WOLVES...

LE RAPIÉCÉ A TOUS LES
SYMPTÔMES D'UN EMPOI-
SONNEMENT!

TOUS,
TANT QUE NOUS
SOMMES, NOUS
NOUS GARDONS
BIEN DE MAN-
GER QUOI QUE
CE SOIT AVANT
DE JOUER, DOG!



BON, LES ENFANTS, IL EST TEMPS
DE RETOURNER EN PISTE!...REPRENEZ
ENCORE UN PEU DE SALT-GUM ET
BONNE CHANCE!



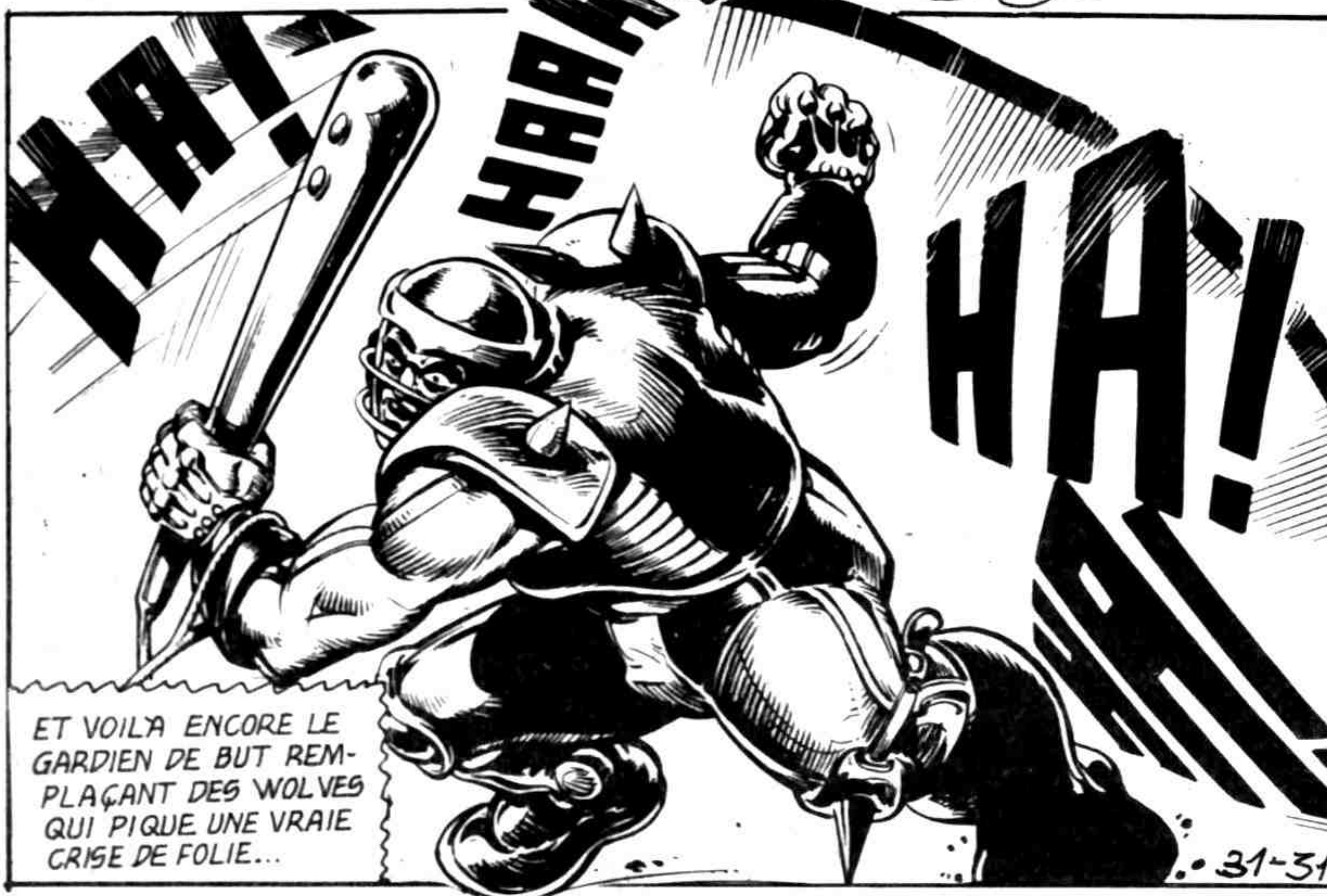
CO... COMMENT VOUS VOUS SENTEZ,
LES AUTRES VOLANTS ET TOI, GIANT?

IMPECC, MISTER VANCE!...NE
VOUS FAITES PAS DE SOUCI POUR
NOUS! NOUS ESSAIERONS DE
REMONTRE LE HANDICAP,
COMME ON DIT!



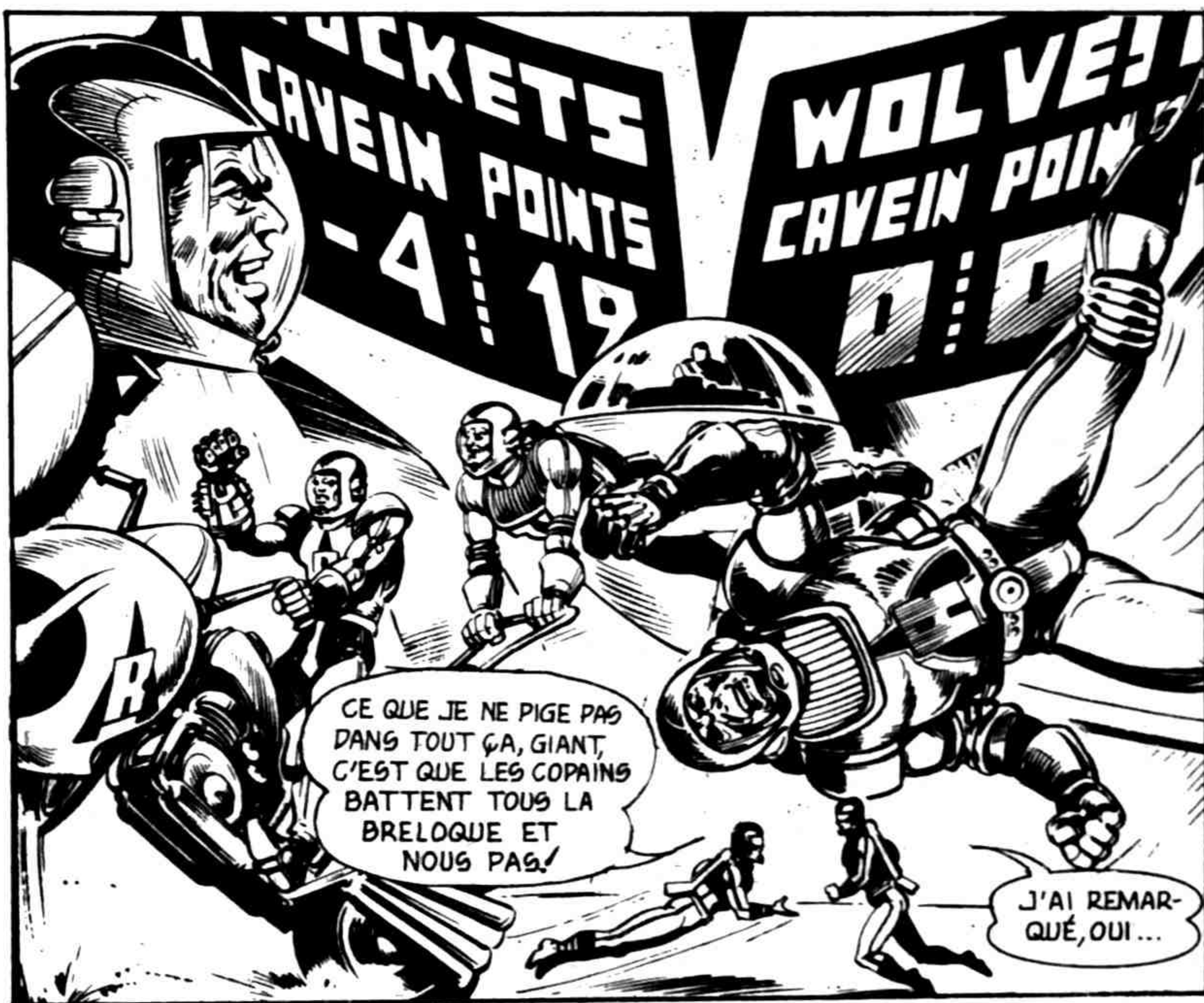
MAIS LE
DÉSASTRE
CONTINUA...

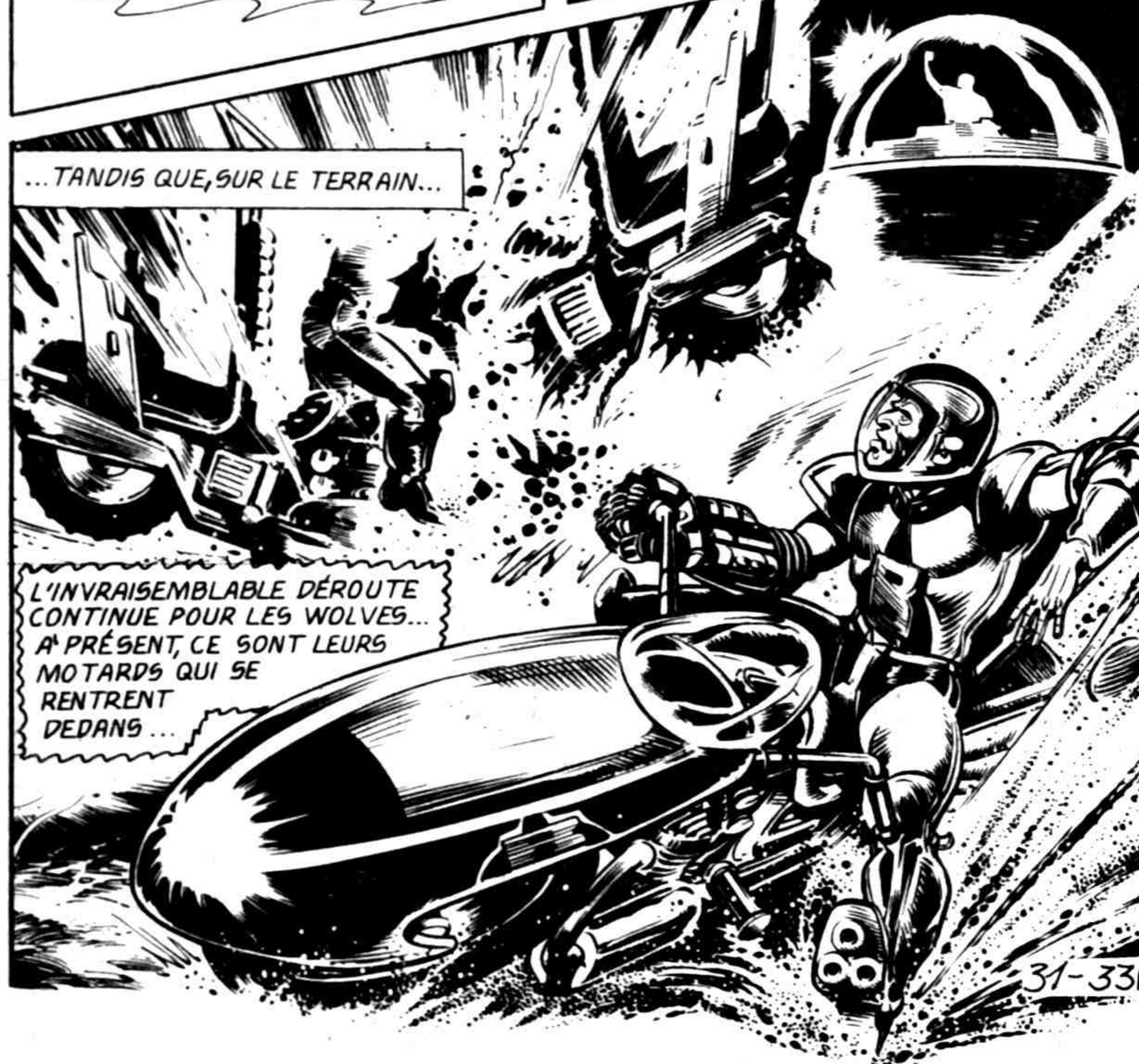
DE PLUS EN PLUS DÉMENTIEL!
... VOILÀ UN MOTARD DES
WOLVES QUI SE FLANQUE EN
L'AIR ET QUI PART EN
COURANT...



ET VOILÀ ENCORE LE
GARDIEN DE BUT REM-
PLAÇANT DES WOLVES
QUI PIQUE UNE VRAIE
CRISE DE FOLIE...

31-31





... TANDIS QUE, COMME FOU FURIEUX,
LEUR GARDIEN DE BUT FAIT DES RA-
VAGES DANS LE PUBLIC... POLICE!
POLICE!... INTERVENEZ VITE!...



... LES WOLVES NE SONT PLUS
QUE TROIS, LES TROIS EX-HARLEM...
L'ARBITRE ARRÊTE LE JEU ET DONNE
LA VICTOIRE AUX ROCKETS



**ROC-KETS!
ROC-KETS!
ON A GAGNÉ-
ÉÉÉÉ!**

MAINTENANT,
IL FAUT QU'ON
EN AIT LE
CŒUR NET!



ALLONS-Y,
VIEUX!

HUH! QU'EST-CE QUI
SE PASSE?... COMMENT
SE FAIT-IL QUE... QUE
VOUS ÊTES BIEN... ALORS
QUE TOUS LES AUTRES
SONT MALADES?

MALADES OU
MORTS!... ÇA, TU
LE SAIS MIEUX QUE
QUICONQUE, VANCE!



31-34







FRÉNÉTI-
QUEMENT,
VANCE
PRESSA
LE BOUTON
DE MISE
EN MARCHÉ
DE L'APPA-
REIL ET...



LORSQUE LA POLICE ET LES
SECOURS ARRIVÈRENT...

J'AI COMME LA SENSATION
QUE LA SALT-GUM N'ÉTAIT
PAS LA SEULE CHOSE
TRAFIQUÉE...

IL EST MORT, LE MAL-
HEUREUX. FAITES VENIR LA
BRIGADE DES EXPLOSIFS!

UN PEU PLUS TARD, DANS LE VESTIAIRE OÙ LES POLICIERS
AVAIENT REGROUPE TOUTS LES JOUEURS...

L'EXAMEN EST FORMEL!... IL Y AVAIT UNE BOMBE
SOUS LE SIÈGE DE L'HELICOPTÈRE!... VANCE A
SANS DOUTE ÉTÉ ÉLIMINÉ
PARCE QU'IL EN SAVAIT
TROP!

OUI! ET NOUS,
QU'EST-CE QU'ON
VA DEVENIR?

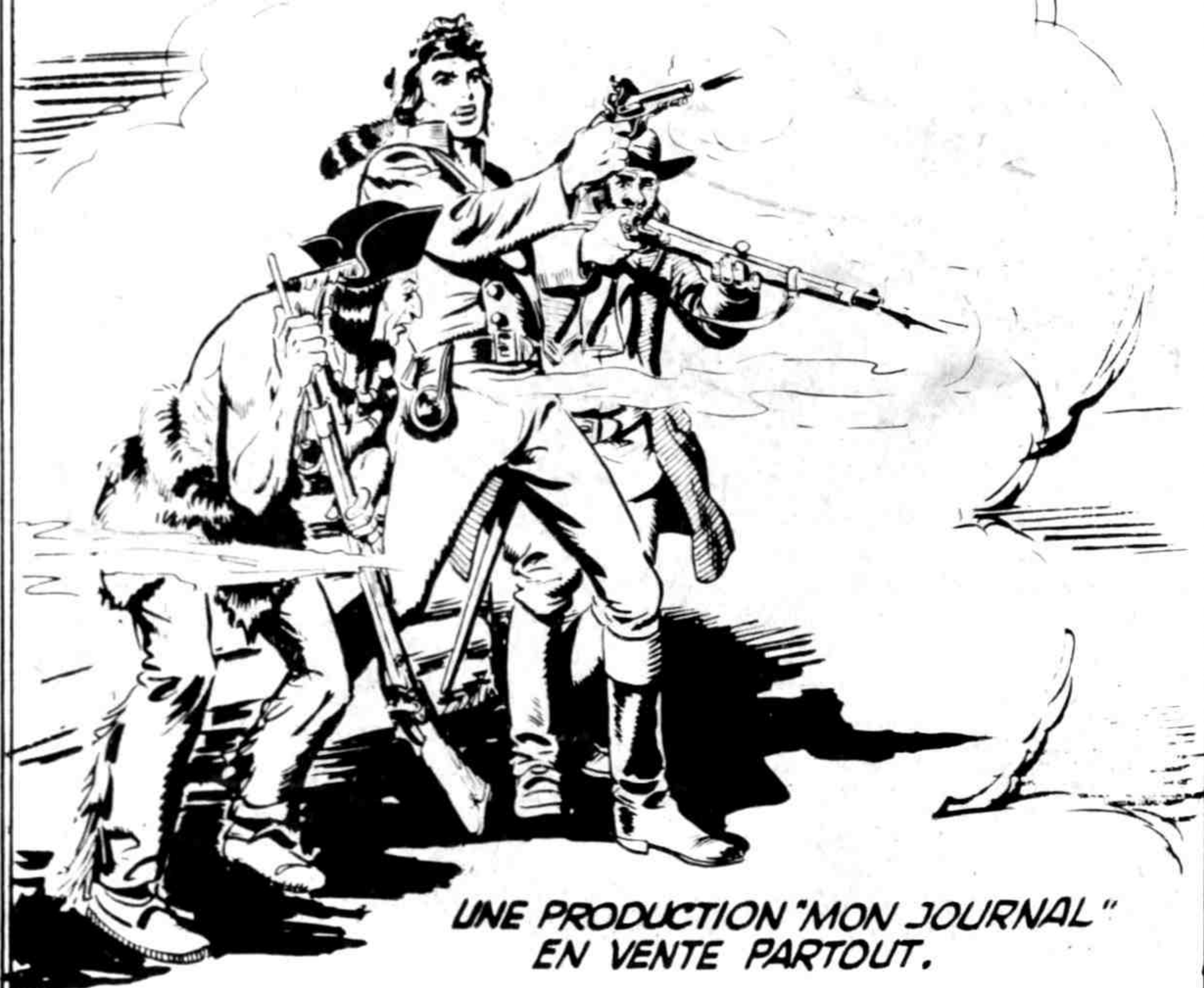
QU'ALLAIENT
FAIRE GIANT ET
SES COMPAGNONS...
MAINTENANT QUE
L'ÉQUIPE DES
WOLVES ÉTAIT
ANÉANTIE?...
VOUS LE SAUREZ
EN LISANT
ANTARÈS N°32

FIN DE
L'ÉPISEDE. 31-38

Tous les mois

*les célèbres Loups de
l'Ontario vous donnent
rendez-vous dans*

Captain **SWING!**

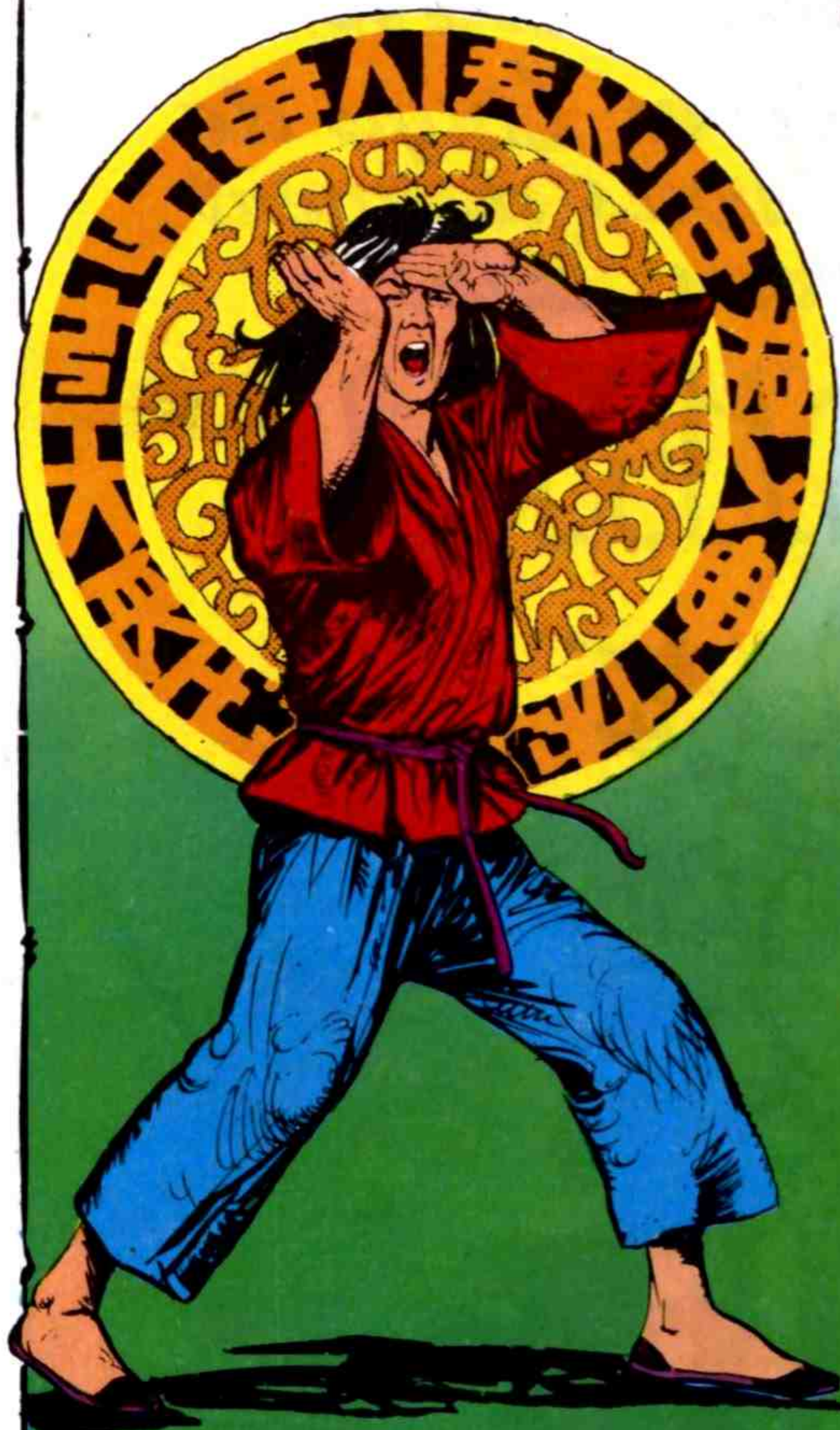


UNE PRODUCTION "MON JOURNAL"
EN VENTE PARTOUT.

ATÉMI

ATÉMI

C'est tout l'art
du Karaté au
service de la
Justice...



TSE-KHAN



CINQ DE COMMANDO



TCHI-KIAÏ



Autant de
héros que
vous aimerez!

ATÉMI PRODUCTION

MON JOURNAL

BIMENSUEL EN VENTE PARTOUT.

Directrice de publication : Bernadette Ratier. Comité de direction : B. Ratier,
B. Faure, M. Challet. Loi n°49.956 du 16 juillet 1949, sur les publications
destinées à la jeunesse. Aut. lég. n°13.41 du 27-4-46. Dép. lég. 5 Avril 1981
N° Imp. 710 Imp. MONT-LOUIS P.R. CLERMONT-FD.
Distributeur MLP. N° C.P.P.P. 60906